N° 18846 — LXIIme Année. 1 La Chaux-de-Fonds 10 cent. — Le numero — 10 cent. Jeudi 9 juillet 1942.

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse:
Un an . . . . . Fr. 22.—
Six mois . . . . . » 11.—
Trois mois . . . . . » 5.50
Un mois . . . . . » 1.90
Pour l'Etranger:
Un an . . Fr. 47.— Six mois Fr. 25.—
Trois mois » 13.25 Un mois » 4.75
Tarifs réduits pour certains pays, se renseigner à nos bureaux. Téléphone 2 13 95.
Chèques postaux IVb 325
La Chaux-de-Fonds

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES
Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

PRIX DES ANNONCES
La Chaux-de-Fonds . . . . . 11 ct. le mm (minimum 25 mm)
Canton de Neuchâtel et Jura bernois . . . . . 13 ct. le mm (minimum 25 mm)
Suisse . . . . . 15,5 ct. le mm
Etranger . . . . . 20 ct. le mm (minimum 25 mm)
Réclames . . . . . 65 ct. le mm
Régie extra-régionale: „Annonces-Suisses" S. A. Lausanne et succursales

Après plus de 1000 jours de service actif

Interview du général

En Campagne, juillet 1942.

Raisons d'être des périodes d'instruction.

«Une armée est toujours prête à se battre, mais sa préparation n'est jamais terminée». Ce vieil axiome militaire a gardé de nos jours toute son actualité. La guerre moderne, avec ses exigences psychologiques et physiologiques presque surhumaines, demande des combattants toujours mieux entraînés et mieux instruits, et des efforts toujours plus grands à tous les échelons. Certes, le matériel joue un rôle de premier plan sur le champ de bataille, mais que serait-il d'autre qu'un coûteux tas de ferraille s'il n'existait pas de troupes techniquement et tactiquement préparées à s'en servir avec le maximum d'efficacité ?

Notre Etat-Major de l'armée sait la très grande valeur qu'il convient d'attacher aux périodes d'instruction. Tous nos soldats revenant de leur service de relève n'ignorent plus — pour en avoir fait l'expérience récente — qu'actuellement l'armée met l'accent principal sur cette instruction dans toutes les armes. Dans le désir de renseigner l'opinion publique, nous avons demandé au général de nous accorder une interview. Il a accédé à ce désir et nous a reçu dans son quartier général avec cette simplicité et cette cordiale autorité qui mettent si parfaitement à l'aise ses interlocuteurs.

Depuis la mobilisation de 1939, l'armée a successivement exercé quatre activités principales: tout d'abord l'occupation de frontière et de secteurs, ensuite les travaux de fortification et d'aménagement, puis la surveillance et la garde, et enfin l'instruction proprement dite. Cette dernière s'impose aujourd'hui sans aucun conteste. Le Général précise :

— Instruire, cela signifie éduquer sans cesse les cadres et la troupe, et perfectionner leur valeur en agissant sur leur caractère, en assouplissant leur intelligence et en entraînant leurs muscles, afin de les rendre capables d'accomplir dans toutes les situations les actes réfléchis et les « automatismes », les uns et les autres indispensables de la guerre moderne. L'instruction n'est pas seulement destinée à former des recrues. En 1942, au moment où le pays manifeste une tendance trop évidente à oublier que la guerre n'est pas encore finie, toutes les unités et toutes les classes d'âge se retremperont avec profit dans la salutaire épreuve de l'instruction.

Le culte de l'effort.

— Quel est le but à atteindre, mon Général ?

— Faire de nos soldats des combattants complets et capables de s'adapter d'un moment à l'autre aux situations imprévues qui pourraient se présenter en cas de guerre. Le soldat d'aujourd'hui se voit confier une très lourde tâche : il lui incombe non seulement de parer aux attaques débouchant de front, de flanc, sur les arrières et de l'air telles qu'elles se présentent dans l'actuelle bataille à trois dimensions ; il doit encore savoir jouer un rôle actif et déterminé dans l'ensemble, alors même que les liaisons ne fonctionneraient plus et qu'il serait coupé, encerclé de toutes parts. Dans la défensive comme dans l'offensive, nos soldats doivent être prêts à donner le maximum en tous terrains, en toutes saisons, en toutes circonstances, à toute heure du jour et de la nuit. Voilà pourquoi il faut inculquer le culte de l'effort à tous nos soldats, du haut en bas de l'échelle hiérarchique.

— Est-ce que les 4-5 semaines que durent les actuels cours de répétition prolongés suffisent pour arriver au résultat voulu ?

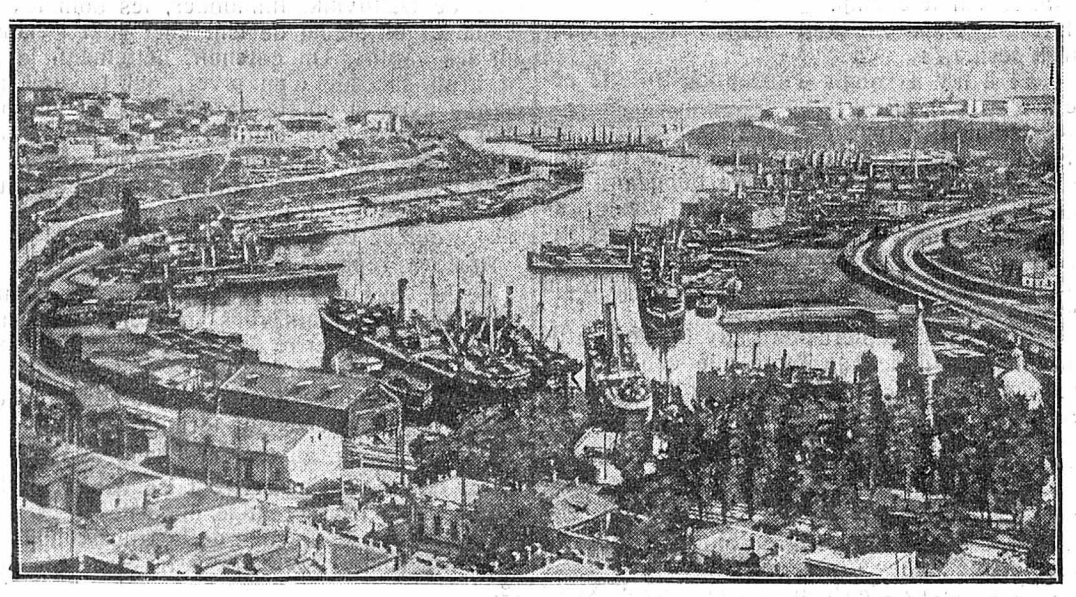
(Voir suite en 2me feuille.) Hugues FAESI.

La belle et la bête

Cette charmante enfant pousse un cri en lisant son poids sur la balance. C'est que Médor avait fait des siennes et s'était sans façon appuyé des deux pattes de devant sur le plateau.

Aperçus sur la guerre moderne

La chute de Sébastopol



Une vue du port de Sébastopol, prise avant la guerre, montre la grande activité qui animait jadis le bastion de Crimée.

Après un siège qui semble avoir dépassé en horreur celui de 1855, Sébastopol est tombé aux mains des troupes germano-roumaines. Une fois de plus s'est vérifiée la règle qui a, jusqu'ici, joué en faveur de l'offensive menée contre les forteresses et les retranchements les plus puissants, par des forces bien commandées, bien organisées, dotées de moyens devenus irrésistibles, en premier lieu d'artillerie lourde du plus fort calibre et une aviation de bombardement, surtout en piqué, employée par doses massives sans cesse renouvelées, presque pratiquement illimitées — on a cité le chiffre de mille appareils — s'élançant à l'assaut des forts principaux, des positions aux noms déjà historiques, comme Malakof et Balaklava.

(Voir suite en deuxième feuille)

La commémoration de Sempach

Le jour de la bataille de Sempach, les Lucernois vont en pélerinage sur le champ de bataille, à Hildisrieden, où est placée une simple pierre rappelant la victoire des Confédérés bien inférieurs en nombre aux Autrichiens. —La cérémonie près de la pierre commémorative, à Hildisrieden sur Sempach. M. Zust, de Lucerne, parle à la Landsgemeinde. — *A droite :* les lansquenets donnent un caractère particulier à cette manifestation.

Carnet du jeudi

Les réflexions du sportif optimiste

Par Squibbs

Jusques à quand ?... - Où Grasshoppers perdit une occasion insigne. Toujours le protêt du Servette - Les championnats suisses de cyclisme et de tennis.

Nous ne savons pas ce que les « acteurs » en pensent ! mais les spectateurs, à en juger par l'excitation qui régnait, dans les tribunes zurichoises, lors du match Grasshoppers-Young-Boys, démontrent que les sportifs se passionnent pour cette extraordinaire saison de football. En effet, tout est terminé et pourtant... personne ne sait qui est champion. Servette avait trébuché sur la pelure d'orange, les « Sauterelles » viennent d'être arrêtées... sur les « roseaux » ! Voilà les Zurichois à égalité de points avec les Soleurois. Un match d'appui est donc nécessaire pour désigner le vainqueur. Oui, mais !... Servette a déposé en son temps un protêt durant la rencontre qui opposait les Genevois à Nordstern. Cette requête a bien été repoussée par le Comité de football, dimanche dernier ; mais les grenats sont allés en appel. La commission de recours doit donc se réunir. C'est ce qu'elle fera, aujourd'hui ou samedi. Dès lors, quatre éventualités se présentent :

1) le recours est repoussé une seconde fois; Servette reste à un point des leaders et nous aurons une nouvelle grande finale, le 19 juillet probablement, à Berne, entre Grasshoppers et Granges.

2) le recours est admis. Servette doit rencontrer à nouveau Nordstern ; si possible le 12 déjà, plus probablement le 19 juillet. Dans ce cas: a) Servette perd encore une fois et se contente définitivement, de ses 35 points et de sa troisième place au classement général. Dans ce cas, Zurichois et Soleurois seront aux prises, le 19, ou probablement le 26 juillet, pour le titre.

b) Servette gagne à Bâle et obtient un total de 37 points : les Genevois sont sacrés champions suisses.

c) Servette fait match nul avec Nordstern et se trouve, avec 36 points, à égalité avec les hommes de Rappan et ceux d'Artimovitch. Les dimanches d'août serviraient à mettre sur pied une « poule des champions » qui serait peut-être une « poule aux oeufs d'or » pour les caissiers de clubs, mais qui serait aussi terriblement lourde aux protagonistes !

(Voir suite page 7). SQUIBBS.

Secrets et bizarreries du monde

— Une trentaine de « mounties » de la police montée canadienne avaient fait la traversée en son temps, pour assister aux fêtes du couronnement du roi d'Angleterre actuel. Les hommes firent le voyage à bord d'un paquebot, tandis que les chevaux étaient embarqués sur un cargo. Ce fut la première fois depuis leur entrée au service, que les policiers se séparaient de leurs bêtes.

ÉCHOS

Pour le rationnement différentiel

— Tout à l'heure, tu m'as dit : « Je suis clown dans un cirque ». Alors, t'es pas travailleur manuel ?

— Pardon, et quand je marche sur les mains ?

Il y a pas mal d'électricité dans l'air ces temps-ci...

Enervement du commerçant qui n'arrive plus à se faire livrer les produits que le client réclame !

Enervement de la ménagère qui ne sait plus à quel saint se vouer puisqu'elle est entre un mari qui réclame la lune et le fournisseur qui lui déclare : « Je suis comme la plus belle fille du monde, Madame, je ne peux donner que ce que j'ai... »

Enervement de tous et de chacun, dans les magasins assiégés (qui n'en peuvent mais), les foyers qui en voudraient plus et les simples particuliers qui ne comprennent pas. Ajoutez-y l'orage qui menace, la chaleur qui suffoque, votre fille qui fait de l'algèbre et la T. S. F. qui déverse matin et soir sa cargaison de morts ou de massacres entre deux disques de « swing »... et vous me direz si l'on peut conserver un calme olympien et un sang-froid seulement rafraîchissant !

Le ciel me préserve d'attirer sur l'humble paratonnerre des journalistes toutes ces foudres en suspens !

Mais il est certain que de s'énerver ou de se fâcher n'avance pas à grand chose...

D'abord cela ne fera pas venir un gramme de marchandises dans les magasins qui n'en ont plus et dont ce serait pourtant l'intérêt de vendre le plus possible...

Ensuite vous n'éprouverez jamais qu'une satisfaction relative d'une algarade ou d'un mot qui soi-disant « dégonfle » !

Enfin même la « sortie » la plus vigoureuse n'avancera pas d'un jour la fin de la guerre que tout le monde attend. Que cela soit pour 1942 ou 1950 notre potentiel d'électricité ne dépasse pas notre espace vital, autrement dit l'entourage qui nous « supporte »...

Conservons donc tout ça pour l'hiver où le survoltage et les calories de renfort seront sans doute très appréciés !

Le père Piquerez.

Le choix d'une bicyclette se trouve au Vélo-Hall Bel-Air Tandem, bicyclettes garçon et fillette sont à vendre d'occasion. 8759

A enlever de suite très bon marché, 3 lits turcs avec matelas, 5 superbes armoires modernes 1 et 2 portes, canapés, buffets simples, berceaux, chaises, tables de cuisines, banc pour jardin, divans, tables de chambres, fauteuils modernes, commodes, tabourets, tapis de tables, cuisinières à gaz, linoléums. — S'adresser rue du Parc 21, au rez-de-chaussée. 8740

Potagers à bois sont à vendre, après décès, très peu usagés, brûlant tous combustibles, 3 à 2 trous, 1 à 3 trous. — S'adresser Parc 21, rez-de-chaussée. 8860

Char à pont, en bon état, et un tombereau, sont à vendre, rue de la Boucherie 6. 8837

A vendre lits jumeaux modernes. Bas prix. S'adresser chez C. Gentil, rue de la Serre 79, «Au Pauvre Diable», téléphone 2 38 51. 8904

Robes neuves, d'enfants de 3 à 12 ans, à vendre, avantageux. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 8910

Dame cherche des heures à faire dans ménage soigné. — Offres sous chiffre **R. M. 8735** au bureau de L'Impartial. 8735

Jeune femme cherche quelques heures par jour. — Ecrire sous chiffre **E. E. 8820,** au bureau de L'Impartial.

A louer à personnes tranquilles, beau logement 2 pièces, rez-de-chaussée, maison d'ordre. S'adresser Promenade 10, au 1er étage. 8443

Joli 2 pièces bien situé, à louer de suite ou époque à convenir. — S'adresser rue du Signal 8, au 2me étage (Montbrillant). 8764

A louer pour de suite, rue de la Serre 9, 2me étage, un beau logement de 4 pièces, cuisine, vestibule éclairé, remis à neuf. — S'adresser chez M. P. Feissly, rue de la Paix 39. 8825

Chambre. A louer belle petite chambre à personne travaillant dehors. — S'adresser rue de la Serre 37, au 2me étage. 8868

Chambre à louer au centre, plein soleil, à dame ou demoiselle travaillant dehors. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 8861

Chambre à louer, à 2 fenêtres, au soleil, à monsieur de toute moralité. — S'adresser rue de la Serre 17, au 2me étage, à droite. 8835

On cherche à louer pour fin octobre ou à convenir, logement de 2 ou 3 pièces, dans maison d'ordre. — Offres écrites sous chiffre **O. D. 8841,** au bureau de L'Impartial.

A vendre de suite, 1 manteau fourrure «Yemen» noir 1re qualité, taille 40-42, 1 lustre moderne, 1 sac de touriste avec support à l'état de neuf, 1 chevalet à lessive. — S'adresser rue de la Paix 76, au 2me étage. 8916

A vendre cuisinière à gaz «Le Rêve», 4 feux, chauffe-plats, four, émaillée gris-blanc, état de neuf. — S'adresser rue Jacob Brandt 87, au 3me étage, à gauche, après 18 heures. 8836

OFFRE DE PLACE

Manufacture d'horlogerie du Jura cherche le plus tôt possible

un mécanicien

connaissant les étampes, outillages, mise en train de machines pour la fabrication d'ébauches et appareillages. — Faire offres détaillées, avec références et certificats, sous chiffre **P 25815 K** à **Publicitas, Saint-Imier.** 8832

On cherche 8909

jeune fille

sérieuse comme mannequin, de 20 à 25 ans, blonde, taille 38, grandeur 170, pour le voyage et le contrôle. — Se présenter chez **TOGA S. A.,** rue de la Paix 133, fabrique de manteaux.

APPARTEMENT

1er étage Progrès 43, 7 chambres et toutes dépendances, part au jardin, chauffage central général, à louer pour le **31 octobre 1942,** pour cause de départ. — S'adresser **Etude Bolle,** rue de la Promenade 2. Possibilité de visiter chaque jour entre 17 et 19 heures. Tél. 2.16.50. 8864

A vendre au centre-est de Lausanne

Grand immeuble

très moderne pourvu du tout dernier confort, construit en 1937 en S. A. pas de droit de mutation

Taxe fiscale	: Fr.	1.100.000.—
Taxe incendie	: »	800.000.—
Hypothèque 1er rang:	»	750.000.—
Rapport locatif brut:	»	77.500.—
Prix de vente Fr.		**1.100.000.—**

S'adresser **Léon Jacquier,** gérant, Etude Flaux & Francken, notaires, Petit Chêne 22, **Lausanne**

A vendre un pousse-pousse et une chaise d'enfant. — S'adresser rue Sophie Mairet 3, au 3me étage. 8854

On demande une bonne

polisseuse acier

Polisseuse de boîtes or s'abstenir. — S'adresser à Madame Jung, rue du Parc 8. 8871

Jeune ménage avec un garçonnet cherche pour de suite ou époque à convenir, une

bonne fille

sachant un peu cuire et pouvant s'occuper de la tenue du ménage. Bons gages et bon traitement assurés. — Faire offres sous chiffre **R. S. 8932,** au bureau de L'Impartial. 8932

Régleuse

pour petites pièces ancre, serait engagée de suite ou pour époque à convenir. Place stable. Travail bien rétribué. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 8862

A louer immédiatement ou pour date à convenir.

UNE GRANDE CHAMBRE

non meublée, avec W.-C. et eau. — Pour visiter s'adresser à **M. Stram,** maître-coiffeur, **rue Fritz Courvoisier 7.** 8702

Baux à loyer Imp. Courvoisier

A VENDRE

pour sortir d'indivision

une 40e d'actions

de Fr. 100.-- de la Sté an. Casino Théâtre à La Chaux-de-Fonds. — Adresser les offres en l'Etude Jacot-Guillarmod notaires, 35, rue Léopold Robert. 8531

J'achète

AUTO

de préférence Opel Capitaine ou Olympia, cabriolet ou conduite intérieure, ayant peu roulée. — Offres écrites avec prix sous chiffre **A. P. 8872** au bureau de L'Impartial. 8872

Promotions !

Fermeture à midi, samedi 11 juillet

Dans le but de permettre au personnel des magasins de participer à la Fête de la Jeunesse, l'Association Suisse des Détaillants en Textiles, comprenant les principales maisons de tissus, confection, bonneterie, mercerie, chemiserie, chapellerie, fourrures et parapluies de la place de la Chaux-de-Fonds, informe la clientèle que leurs magasins seront fermés à midi, samedi 11 juillet. 8925

A cette occasion, la clientèle est instamment priée de procéder à ses achats le plus tôt possible, afin d'éviter l'encombrement au dernier moment.

Association Suisse des Détaillants en Textiles
Section de La Chaux-de-Fonds

Feuilleton de L'Impartial 55

Inès et Isabelle

par

Albert-Jean

— Amédée !

— Je suis là ! N'ayez pas peur !

Le jeune homme venait de surgir à son côté, les sourcils froncés, le regard en éveil et il serrait encore, machinalement, contre sa hanche, le fagot sec qu'il avait constitué, branche à branche, dans le sous-bois.

— Haut les mains !

L'ordre se formula, en français, et, dans la même seconde, vingt hommes, fusil au poing, fermèrent, comme un cadenas vivant, la clairière où l'Anglaise et son compagnon avaient établi leur camping.

Lady Priscilla et Amédée de Beaumanègre obéirent sur-le-champ au commandement brutal ; et le chef de la troupe se rapprocha des deux prisonniers dont il ajustait la poitrine avec ses pistolets.

Tout de suite, les questions crépitèrent :

— Qui êtes-vous ?

Les voyageurs se nommèrent.

— Savez-vous que vous vous trouvez dans une zone interdite ?

— Nous le savons !

— Personne ne vous a donc prévenus que vous risquiez votre vie en vous aventurant ainsi sur le territoire de Dakovnik ?

— Si ! Mais je ne vois pas d'autre méthode pour entrer en pourparlers avec vous !

Et Amédée de Beaumanègre conclut, avec assurance :

— Ce que j'ai à vous dire est trop important pour que nous puissions nous contenter d'une conversation improvisée. Conduisez-nous à votre camp. Je pourrai, alors, vous exposer à loisir, l'affaire qui nous occupe.

Mais le chef de la bande hocha la tête :

— Je ne tiens pas à la connaître.

— Vous avez tort de parler ainsi. Des intérêts considérables sont en jeu et il ne tient qu'à vous de...

D'un geste tranchant de sa dextre, le chef interrompit la phrase d'Amédée :

— Taisez-vous ! Cette affaire-là ne me regarde pas.

— Pourquoi ?

— Je ne suis pas Dakovnik.

— Alors, qui êtes-vous ?

— Son lieutenant.

L'homme était de haute taille. Le soleil et les intempéries avaient scellé un masque de bronze sur son visage. Il portait la veste rouge et sans manches des Monténégrins, un pantalon bleu que des molletières blanches serraient, des genoux aux chevilles ; et les inévitables « opankès » de cuir tressé chaussaient ses pieds agiles. La finesse étonnante de ses mains surprit Lady Clydon et — sans qu'elle pût définir exactement le sentiment nouveau qui l'animait — l'Anglaise reprit confiance, à la vue de cet inconnu.

Tout, en lui, le différenciait de ceux qui l'entouraient : la noblesse du port, l'assurance de la voix, la distinction des gestes. Et ce fut Priscilla qui demanda :

— Puisqu'il en est ainsi, monsieur, pouvez-vous nous conduire auprès de votre chef ?

Le lieutenant de Dakovnik laissa peser son regard d'aigle sur cette femme qui osait l'interroger :

— Les ordres sont formels. Toute personne surprise dans le périmètre interdit doit être exécutée sur-le-champ.

L'Anglaise soutint, sans faiblir, le regard clair qui la scrutait :

— Et il n'y a jamais d'exception à cette règle ?

— Jamais !

Sur un signe du bandit, un homme de la troupe s'avança. C'était une espèce de géant, mi-paysan, mi-soldat, recouvert d'une vieille capote autrichienne, tout encroûtée de boue et rapiécée de bleu.

Il portait un rouleau de corde dans sa main énorme.

A sa vue, les paupières de Lady Clydon battirent imperceptiblement. Mais elle continua de regarder le chef de la bande, droit dans les yeux.

— Attention ! s'exclama-t-elle.

— A quoi ?

— Si vous nous assassinez, Dakovnik vous pendra à votre tour !

Amédée de Beaumanègre, alors, intervint avec fougue :

— Vous devez bien penser que nous ne sommes pas venus nous jeter dans la gueule du loup sans un motif puissant ! Et votre chef ne vous pardonnerait pas de lui avoir fait manqueur une affaire de cette envergure !

Les hommes s'étaient rapprochés et l'imminence de la curée éveillait des flammes brèves dans leurs yeux de fauves.

— Je sais que vous avez tué un officier de gendarmerie, il y a quelques semaines, continua Amédée. Un officier qui n'avait que sa solde. Notre cas est très différent. Nous sommes riches, ne l'oubliez pas. Très riches !

Et il ajouta :

— Avec de l'argent on peut se procurer des armes, des munitions.

Il y eut un silence. Les arguments des prisonniers impressionnaient visiblement le lieutenant de Dakovnik. Immobiles, les hommes attendaient un signal de leur chef pour s'élancer sur les captifs. On entendit, nettement, le petit bruit saccadé d'un pivert qui tapotait une écorce avec la pointe de son bec. Et un soleil sans rayon apparaissait, suspendu dans la brume comme une lanterne de papier rouge.

Le chef de la troupe parut, enfin, prendre une décision :

— Fouillez ces gens ! commanda-t-il.

Amédée répliqua aussitôt :

— Je vous préviens que j'ai peu de numéraire sur moi. Mais vous trouverez dans mon portefeuille une lettre de crédit sur la principale banque de Béograd.

Le bandit dédaigna de répondre. Mais dès que l'examen des poches fut terminé :

— Maintenant, au tour des bagages !

Les doigts rudes ouvrirent les valises de Lady Priscilla, froissèrent le linge de crêpe rose, débouchèrent les flacons de la trousse dont l'odeur artificielle s'évapora à travers la clairière.

Le lieutenant de Dakovnik assistait, impassible, à l'exécution de ses ordres. Mais quand un des bandits eut découvert le colt de Lady Clydon, dissimulé dans un des fontes de sa selle, le chef commanda :

— Passe-moi ça !

Et il enfonça l'arme dans sa ceinture aux poches recouvertes de cuir uni.

— Emmenez les montures !

Deux hommes prirent les petits chevaux par la bride et s'éloignèrent rapidement sur le sentier.

(A suivre.)

2me Feuille L'IMPARTIAL 2me Feuille

Après plus de 1000 jours de service actif

Interview du général

(Suite et fin)

— *La notion du « cours de répétition prolongé » est aussi inexacte que dangereuse. Par définition l'instruction est progressive, on ne saurait donc se borner à toujours « répéter ». Certes, 4-5 semaines représentent un minimum ; bien employé, en ayant devant les yeux cette impérieuse nécessité de profiter de chaque minute, ce laps de temps peut suffire pour atteindre au degré d'instruction que j'exige, cette année, de toutes les armes. Ne pas perdre de temps, telle doit être la préoccupation constante de chaque chef. Nous avons doté nos troupes d'armes excellentes pour combattre les blindés, par exemple. Je pense notamment à l'arquebuse anti-chars. Pour rustiques qu'elles soient, les armes nouvelles exigent un maniement précis et un service de parc impeccable. Il faut apprendre à les placer et à les utiliser dans le terrain. La cour de la caserne et la place d'exercice peuvent rendre d'utiles services aux écoles de recrues,* mais nos soldats ont surtout besoin d'exercices en campagne. *D'autre part, les nouvelles méthodes de combat — je veux parler de cette science du corps à corps — nécessitent également un entraînement, ou plutôt un réentraînement physique qu'on ne peut acquérir en un tournemain. Elles imposent à chaque soldat le devoir de* garder intact son entraînement physique aussi dans le civil.

Le plan de travail.

— *Obtenir un résultat complet en si peu de temps semble tenir du miracle N'y a-t-il pas un risque d'arriver à un entraînement purement superficiel, à une forme physique toute momentanée ?*

— *Si le plan de travail est rigoureusement établi à l'avance et si chaque chef, du commandant de division au caporal, se prépare à assumer non seulement sa tâche de chef, mais aussi celle d'instructeur, ce risque n'est pas très grand. Ce rôle d'instructeur est aussi magnifique que difficile, quel que soit le cadre où il s'exerce, surtout si l'on veut bien se vouer au culte de l'effort indispensable. Le plan de travail n'est pas un produit du hasard, mais le résultat concret issu des « directives » périodiques que je donne aux Commandants de Corps d'Armée afin de fixer dans les grandes lignes les buts et les résultats à atteindre.*

Sur la base de ces directives, les commandants d'unités d'armée établissent des programmes d'instruction à soumettre au Général. Ils s'appliquent à des groupements provisoires, constitués de telle sorte que les différentes armes puissent s'instruire et travailler en étroite collaboration. Nous y trouvons des régiments d'infanterie, des bataillons de territoriaux, des unités légères motorisées; des groupes d'artillerie, des détachements de D. C. A., des unités de sapeurs et autres.

Que prévoit le programme d'instruction pour une période de 4-5 semaines d'un groupement de combat formé dans le cadre d'une division ? Après le cours de cadres pour les officiers et les sous-officiers, après la mobilisation avec ses marches, ses transports, ses exercices d'occupation, viennent, par exemple, les jours de travail dans le cadre de l'unité, avec tirs réels et combinés, puis après « cette mise au point », subitement des manœuvres en campagne dans le cadre de la division, puis de l'unité. Ensuite les cours spéciaux (arquebuses anti-chars, lance-flammes, gaz, patrouilles de chasse, etc.) et enfin les marches de retour, coupées d'un service en campagne, pour arriver à la démobilisation. Des semaines de travail intensif et progressif, avec des alternances qui permettent le retour au détail et la reprise en mains. Des semaines d'efforts excluant la sempiternelle répétition de choses sues, mais des semaines remplies d'activité « à ras bord », et vouées au culte de l'effort.

Les résultats.

Notre entretien s'oriente du côté des enseignements de la guerre moderne que les chefs et la troupe doivent assimiler en les adaptant aux exigences particulières de notre terrain. Le général Guisan souligne l'importance de cet élément essentiel qu'est la surprise. Ce facteur ne jouait pas un rôle aussi grand durant la guerre de 14-18 où on formait le combattant selon son arme et sa classe d'âge, en vue de tel mode de combat déterminé. Aujourd'hui, au contraire, le terme de « soldat complet » traduit tout juste les exigences minimales du champ de bataille. Les combattants doivent compter toujours et dans chaque éventualité avec l'élément de surprise et accentuer en conséquence leur préparation physique et intellectuelle, en entraînant sans cesse la vivacité de leurs réactions.

— *Comment pouvez-vous vous assurer qu'une troupe est en mesure de faire face à la surprise, mon Général ?*

— *C'est très simple : je vais alerter moi-même tel corps de troupe et placer son commandant en présence d'une situation, en général critique, impliquant des décisions rapides. Ce système me permet de juger dans un temps très court les chefs et la troupe en action.*

Comme nous voilà loin des inspections traditionnelles qui s'attachaient surtout au côté formel, et avaient complètement éliminé le facteur de surprise !

— *Et les résultats de ces alertes ?*

Le Général sourit.

— *Parfois excellents, parfois aussi moins bons. Cela dépend, voyez-vous, en première ligne des chefs. Les unités commandées par des officiers à l'esprit vif, hostiles à la routine, ne risquent pas de se « rouiller » — il n'y a que les moteurs mal entretenus et crasseux qui refusent de partir quand on a besoin d'eux.* Il nous faut lutter de tous nos moyens contre l'enlisement intellectuel et la routine. C'est pourquoi je tiens essentiellement à conserver et à accentuer les cours de cadres, *afin de permettre à nos officiers et à nos sous-officiers d'exercer leur savoir, leurs réflexes, leur mobilité d'esprit et leur formation militaire. Là encore, je veux intensifier le culte de l'effort.*

La situation générale du pays continue à préoccuper constamment le Général. Nul ne sait mieux que lui combien nos hommes sont accaparés par cette triple exigence : la famille, la profession, l'armée. Or, dans les conjonctures actuelles, le service militaire est doublement coûteux. Il prive non seulement les entreprises commerciales, industrielles et agricoles de bras et de cerveaux et les familles de leur chef, mais encore le service coûte au pays les sacrifices que l'on sait.

Le Général, de sa voix bienveillante mais très ferme, exprime son idée et la formule à l'intention de chaque soldat et de chaque civil :

— *Il faut que chacun le sache et le comprenne : nos périodes d'instruction sont courtes par nécessité économique, mais notre préparation doit rester entière. Le moindre gaspillage de temps pendant le service est une faute grave. Notre neutralité reste la condition première de nos relations vitales avec l'étranger, et aussi la preuve qu'elle sera défendue par une armée bien préparée.*

Chaque Suisse, par le fait qu'il accomplit son devoir au plus près de sa conscience, participe ainsi à la protection de nos multiples intérêts nationaux. Mais pour que l'Armée se donne à sa tâche sans arrière-pensée et avec la conviction inébranlable, il faut aussi que le Pays comprenne les raisons de cet effort et les appuie. C'est la mission des journalistes de le lui faire comprendre.

Et encore ces phrases pleines de compréhension, pleines aussi d'autorité bienveillante à l'égard de ses subordonnés, comme une conclusion à notre entretien :

— *Le soldat si bien préparé qu'il sorte de sa période d'instruction, et si entière satisfaction qu'il ait donné à ses chefs, n'est pas encore au bout de ses devoirs. Une fois rentré chez lui et* redevenu civil, je lui demande de rester un soldat par l'esprit qui anime ses moindres actes. *Dans cette guerre totale qui dévaste le monde, il ne saurait y avoir une mobilisation de l'armée seulement — mais le pays tout entier, chaque homme et chaque femme participent à la défense militaire, économique et sociale. La guerre n'est pas finie, le Pays a toujours besoin de nos meilleures forces, que vous soyez sous les drapeaux ou non.* Le culte de l'effort continue aussi dans la vie civile !

Hugues FAESI.

Secrets et bizarreries du monde

— Les autorités d'Oklahoma (U. S. A.) ont décrété une lutte sans merci contre les chiens sauvages qui infestent le pays et font de grands dégâts. Dans un seul canton, ils ont tué et déchiré en 15 jours pour 50,000 dollars de bétail.

Aperçus sur la guerre moderne

La chute de Sébastopol

Le maréchal von Manstein, vainqueur de Sébastopol, après avoir été celui de Kertch.

(Suite et fin)

Le magnifique diorama du premier siège, malheureusement détruit au cours des derniers bombardements, donnait une idée fort exacte et émouvante, de la lutte farouche qui se déroulait, à l'oeil nu, derrière les bastions et les gabions de Totleben.

L'aviation a, moins de cent ans plus tard, totalement changé les données du problème, et la chute de la forteresse, venant après celle de la formidable base de Singapour et du sort de Tobrouk, donne raison à l'amiral Castex, qui professe dans ses « Théories stratégiques » qu'un point d'appui maritime dépourvu de la maîtrise aérienne n'a plus de valeur.

La suprématie aérienne

Cette maîtrise aérienne, réservée aux Germano-Roumains grâce à la possession de tous les aérodromes importants de la presqu'île de Crimée, de l'Ukraine méridionale et du reste des côtes de la mer Noire occidentale, a compensé la supériorité navale dont les Russes avaient, malgré la chute du grand arsenal et port de guerre de Nicolaiev (Wzernoleninsk), continué à jouir du fait de l'utilisation d'une flotte de haute mer et sous-marine restée infiniment plus forte que l'adverse, puisqu'elle comptait vraisemblablement, outre un bâtiment de ligne, quatre croiseurs, trois contre-torpilleurs, onze torpilleurs, et au moins trente sous-marins, sans parler d'une flotte de commerce dont le tonnage atteint 500,000 tonneaux.

Ces forces navales, considérables, ont sans doute permis de ravitailler longtemps en vivres et en munitions, comme ceux de Tobrouk dans le camp britannique, les défenseurs du port militaire soviétique. A plusieurs reprises des débarquements ont été tentés sur les flancs et les arrières des assiégeants. L'activité des sous-marins soviétiques paraît aussi avoir été constante et s'être même exercée contre des bâtiments neutres, en premier lieu turcs. Ces actions se sont heurtées à l'intervention de plus en plus fréquente et efficace, par les longs jours et les belles mers d'été et de printemps, de nombreuses vedettes rapides amenées en mer Noire, jusqu'aux ports de Constantsa, de Burgas et de Varna, en pièces détachées, par voie ferrée, ou même, paraî-il par avions gros porteurs. Les patrouilles aériennes lancées au large de la Crimée méridionale sur une zone qui, jusqu'à la côte turque, n'a pas plus de deux cent cinquante kilomètres de largeur, ont dû coopérer très activement avec ces redoutables unités porte-torpilles et entraver le trafic entre Sébastopol et Novorosisk, Touapsé, Batoum, les trois seuls ports qui restent à la disposition de la flotte et de l'armée rouges.

Conséquences maritimes

La victoire de Sébastopol déplacera sensiblement vers l'est la menace que les croisières sous-marines russes faisaient peser sur toute la navigation au cabotage, économiquement fort importante, qui s'est développée avec une intensité croissante entre la mer de Marmara, les ports maritimes roumains et bulgares, ainsi que ceux des bouches du Danube, grande artère nourricière et de pénétration culturelle en Europe centrale. Nombreuses étaient jusqu'à présent les victimes des sous-marins et des vedettes soviétiques quand, depuis la mer de Marmara, les voiliers à moteur turcs venaient débarquer, par quantités considérables le thon, immédiatement chargé sur les quais de Burgas et de Varna, en wagons frigorifiques, à destination des fabriques de conserves italiennes et viennoises, ou lorsque les cargos allemands y embarquaient les ravitaillements de toute nature destinés à l'armée de siège de Sébastopol et aux détachements d'Ukraine méridionale.

La prise de Sébastopol détournera des Détroits turcs la menace séculaire que faisait peser sur eux l'expansion slave. Les théoriciens maritimes et économiques allemands promettent à la mer Noir un nouvel essor. Elle est, selon eux, destinée à voir transporter sur ses flots « peu hospitaliers », comme les Grecs les qualifièrent à cause de leurs redoutables et brusques coups de vent, céréales d'Ukraine, minerais du Donetz. Ils viendraient remonter par Braïla, par Russe, le grand port fluvial en plein essor, le Danube, au cours de mieux en mieux industrialisé, et par là tiendraient à rentrer de plus en plus dans l'orbite économique de la « Grande Allemagne ».

Enfin, l'utilisation des quais et des installations portuaires de Sébastopol, dès qu'ils seront hâtivement remis en état, fournira une base de départ de première importance pour les assauts peut-être prochains menés par mer et par l'air contre les débouchés maritimes de la région caucasienne.

(Du « Temps ».) Edmond DELAGE.

Correspondance

(La Rédaction décline ici toute responsabilité).

Nous recevons la lettre suivante :

Colombier, le 1er juillet 1942.

Monsieur le rédacteur,

Dans votre édition du 29 juin dernier, vous publiez un article de M. Ch.-A. Nicole : « France et colonies nord-africaines », vraiment très bien senti. Un paragraphe, où l'auteur écrit : « Hélas, tout n'est pas encore changé de l'ancien esprit», est si vrai non seulement en ce qui concerne les enfants au cinéma, mais dans d'autres domaines plus importants.

Le but de ma lettre n'est pas de donner des exemples, mais seulement de faire connaître combien nous, Suisses établis en France, sommes heureux de pouvoir nous adresser à nos consulats et d'y trouver l'aide nécessaire pour débrouiller nos affaires et venir à bout de certaines formalités qu'exige l'administration française toujours aussi lente qu'auparavant, et encore plus compliquée depuis la guerre.

Un journaliste obtient sûrement des facilités pour voyager et se documenter, mais ne saura jamais les démarches que nous devons faire, simplement pour nous rendre dans un département voisin.

Même établis là-bas depuis des années, nous devons suivre la même filière que tous les autres étrangers et réfugiés très récents.

Et c'est là qu'on peut se louer d'avoir à notre disposition des consulats bien dirigés et actifs, qui multiplient leurs interventions et nous font obtenir des résultats qui, par nos propres moyens, n'auraient pas aboutis, ou si lentement.

Je parle en l'occurrence du consulat de Nice, ville où, c'est un fait reconnu, il est plus difficile de vivre que dans une autre, et dont dépend « Menton occupée » où des Suisses sont aussi en difficultés et dans une situation incroyablement délicate.

Excusez la liberté que je prends de vous écrire ces lignes, mais c'est en reconnaissance de l'aide reçue par les représentants de notre Suisse en pays étranger.

Chronique neuchâteloise

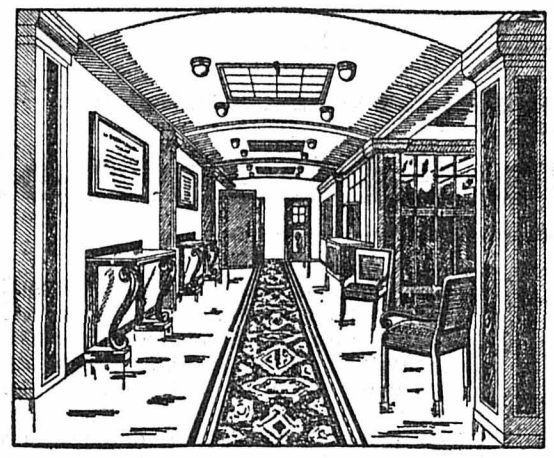
Comment se procurer des coupons de textile...

Les personnes qui ont des habits en bon état, mais qu'elles ne portent plus, peuvent les donner aux centres de ramassage ; elles recevront en retour des coupons qui leur permettront de se procurer des habits neufs. On recommande vivement au public de faire un large usage de cette faculté ; ce sera tout intérêt pour le marché du travail et la bienfaisance.

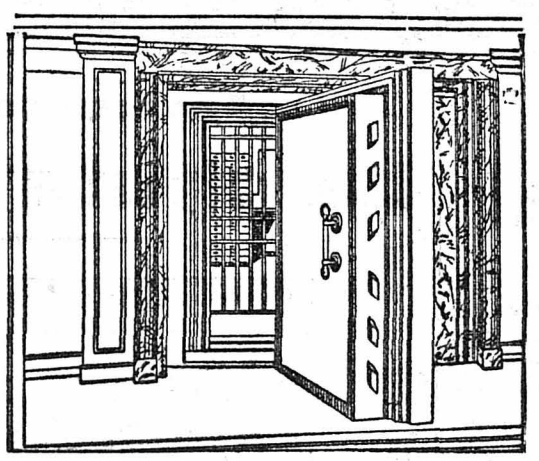
Deux centres de ramassage sont établis dans le canton :

Office de récupération pour textiles et chaussures, La Chaux-de-Fonds ;

Centrale des vêtements usagés, 23, rue de Neubourg, Neuchâtel.



HALL DU TRÉSOR



PORTE BLINDÉE

Vos craintes de cambriolage et d'incendie seront écartées en déposant vos valeurs dans un

Compartiment de coffre-fort

Location depuis fr. 2.50 par trimestre

de la

Banque Fédérale S. A.

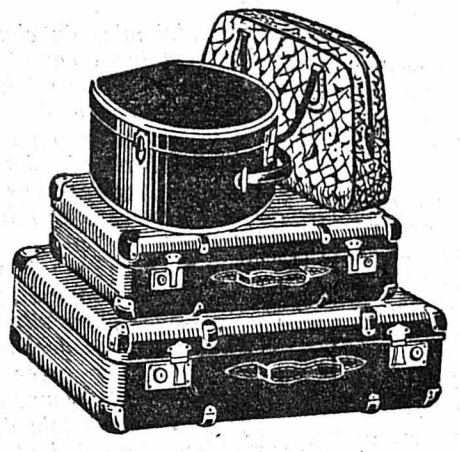
RUE LÉOPOLD ROBERT 50, LA CHAUX-DE-FONDS 8407

La Banque accepte également en dépôt des plis cachetés ou paquets, sur la base d'un modeste droit de garde.

5% S. E. N. & J.

LE BAZAR NEUCHATELOIS

vous offre pour les vacances



Suit-cases en fibrine depuis **6.95**

Suit-cases en fibre depuis **10.95**

Suit-cases en duck noir bordé fibre beige depuis **18.90**

Suit-cases en cuir à prix avantageux

Sacs de voyage en toile à voile avec fermeture éclair

Sacs de touristes Cartons à chapeaux Musettes

Sacoches pour dames

Portefeuilles Portemonnaies

Articles pour touristes

Voir notre grand étalage d'

ARTICLES DE VOYAGE

5% S. E. N. & J.

Sans coupons

Complets pour hommes
Pantalons
Chemises
Chaussettes

Voyez l'étalage 8914

600

mètres de tissus pour robes d'été

Ravissants dessins sur crépon lavable, crêpe mat, Bemberg, Chine article lourd, au choix

Frs **2.50** et **3.50**

le mètre

C'est très bon marché, aussi, hâtez-vous de voir nos devantures spéciales!

Emery
NOUVEAUTÉ
Rue Léopold Robert 20

Pour les Vacances!

Indispensable pour être à son aise

PANTALONS tennis laine toutes teintes mode ..... 42.— 34.— et	**29.50**
PANTALONS tennis, fibranne, sans coupons	**29.50**
PULLOVERS sans manches, laine fine	**13.90**
PULLOVERS sans manches, pure laine	**14.90**
LOUP DE MER demi-manches, en pure laine..... 14.90 et	**13.50**
SESTRIÈRES fil et soie, en marine ou grenat	**5.50**
CHEMISES polo, en coton	**5.90**
CHEMISES polo, en jersey soie, sans coupons	**6.25**
CHEMISES polo, fil et soie	**7.50**
CHEMISES polo, vistra uni ou à rayures, sans coupons	**10.50**
CHEMISES sport, grande variété ..... 10.50 et	**8.95**
CEINTURES élastiques ..... 4.50 et	**3.50**
CRAVATES d'été, infroissables	**2.95**
NŒUDS polo, nouvelle forme	**1.95**

Old England

LÉOPOLD-ROBERT 32 LA CHAUX-DE-FONDS

FOMH La Chaux-de-Fonds

Vacances horlogères

Voyages à prix réduits

Nous offrons à nos membres et à leur famille:

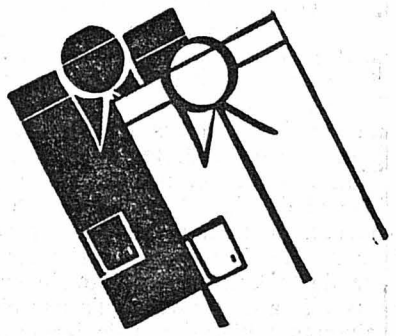
N° 1. Lundi 27 juillet. N° 2. Jeudi 30 juillet: Lucerne, Vitznau, Rigi (1 jour). Prix, fr. 24.50; sans excursion au Rigi, fr. 19.50 (dîner à la Maison de vacances FOMH compris).

N° 3. Mardi 28 juillet: Lausanne, Ouchy, bateau Genève (dîner non compris) et après-midi libre à Genève. Prix, fr. 13.—.

N° 4. Mercredi 29 juillet: Lucerne, Brunig, Interlaken, Berne, Prix fr. 20.— (dîner compris à Interlaken).

N° 5. Vendredi 31 juillet: Berne, Spiez, Montreux, retour par Lausanne. Prix, fr. 22.— (dîner compris à Montreux).

Inscriptions reçues au bureau tous les jours jusqu'au 11 juillet, en déposant fr. 3.- de garantie par participant, qui seront déduits du prix de la course.



CHEMISES SANS CARTE

MARINE - BRUN - ÉCRU

CANTON
29, Rue Léopold-Robert.
LA CHAUX-DE-FONDS

POUR LA VUE

Oberli

OPTICIEN
Rue de la Serre 4

Vacances horlogères!

Lugano-Paradiso Hôtel Esplanade au Lac

Maison suisse confortable et soignée. — Cuisine réputée. Jardin. Plage privée. Arrangements spéciaux très favorables.
Téléphone 2 46 05 7918 **Fam. Daetwyler**

Tramelan

(Nouveau Stade)

Journées cantonales bernoises de gymnastique décentralisées

11 et 12 juillet 1942

Samedi à 15 heures: Ouverture de la Fête.
Dimanche dès 7 h.: Reprise des concours.
dès 13 h.: Cortège, remise de la bannière jurassienne.
17 h. 30: Exercices généraux.
17 h. 45: Distribution des couronnes. 8935

Terminages de chronographes

13¾, 2 et 3 poussoirs, sont à sortir par quantités importantes. Travail suivi. — Faire offres à **Astin Watch, La Chaux-de-Fonds.** 8926

Avendre

une forte jument de 6 ans garantie sous tous les rapports. — S'adresser à **M. Arnold Gertsch,** chez M. Roth, **Mont-Soleil** sur St-Imier. 8936

Machine à écrire

à vendre d'occasion. — S'adresser Nord 45, au 2e étage, à gauche. 8931

Baux à loyer - Imp. Courvoisier

Moser, Ing.-Cons.
Brevets d'invention
Rue Léopold Robert 78
Vous aide à combattre les contrefaçons

Chaises-Longues AU BERCEAU D'OR
Ronde 11 8263

BALLY
Intermezzo

Une joyeuse perspective pour les belles journées d'été!

Ravissantes combinaisons de couleurs
Vente libre

Prix **16.80**

CHAUSSURES
LA RATIONNELLE
Rue Léopold Robert 40
E. Erard, gérant 8937

Menus **de luxe et ordinaires** sont livrés rapidement par l'**IMPRIMERIE COURVOISIER**

L'actualité suisse

UNE LOCOMOTIVE DERAILLE SUR LA LIGNE BEX-VILLARS
Son conducteur est tué

BEX, 9. — *Un train de marchandises composé de wagons vides du Bex-Gryon-Villars, qui descendait sur Bex, mercredi, arrivait dans le tunnel de Fontanaseulaz lorsque la locomotive eut un coup de feu qui la fit dérailler. Son conducteur, M. Lucien Burnier, 38 ans, marié, père de deux enfants, a été pris sous le véhicule et tué.*

La récolte des cerises bat son plein dans le canton de Berne

BERNE, 9. — Dans le canton de Berne, la récolte des cerises bat son plein. La qualité est en général bonne. Le soir à Täufelen, centre de rassemblement de la production de cette région, les chars de cerises arrivent les uns après les autres. Après vérification des qualités et des poids, les cerises sont chargées sur des camions ou des wagons et le lendemain déjà, elles peuvent être mises en vente dans le commerce de détail. Ce centre de rassemblement peut expédier en quelques heures jusqu'à 130 quintaux de cerises. Les marchandises de qualité inférieure servent maintenant à la fabrication de concentrés ce qui permet d'utiliser pour l'alimentation le 90 pour cent de la valeur alimentaire de ces fruits.

Chronique jurassienne

St-Imier. — La fête nationale sera fêtée le 3 août.

De notre correspondant de Saint-Imier :

Le comité local de la fête du 1er août a décidé de célébrer notre fête nationale au soir du lundi 3 août, soit immédiatement après la fin de la semaine des vacances horlogères. On comprendra certainement les raisons qui ont engagé notre comité local à prendre cette sage décision.

† Edmond Picard.

Aujourd'hui, ont lieu les obsèques de M. Edmond Picard, propriétaire de la fabrique «Germinal», décédé après une longue maladie.

Le regretté défunt était extrêmement affable, c'était une personnalité bien connue dans les milieux horlogers et au demeurant un Chaux-de-Fonnier très attaché à sa cité. Ses amis garderont de lui le meilleur souvenir.

Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances et l'expression de notre vive sympathie.

Concert public.

Ce soir, dès 20 h. 30, la musique Les Cadets donnera un concert au Parc des Crêtets. Renvoi à vendredi en cas de mauvais temps.

Bienfaisance.

La Direction des finances communales accuse réception, avec reconnaissance, des dons suivants reçus pendant le mois de juin :

Fr. 800.—, don anonyme, en souvenir d'un mari et frère regretté : en faveur des Amies de la jeune fille fr. 50.— ; Oeuvre des Crèches fr. 50.— ; La Bonne Oeuvre fr. 50.— ; Ligue contre la tuberculose fr. 150.— ; Orphelinat communal fr. 50.— ; Etablissement des Jeunes filles fr. 100.— ; Fondation pour la vieillesse 50.— ; La Pouponnière 100.— ; Colonies de vacances fr. 100.— ; Aide aux soldats mobilisés fr. 100.—.

Fr. 150.—, don anonyme, en souvenir et à la mémoire d'un frère regretté : en faveur du Fonds des Anciens de l'église nationale, pour les pauvres fr. 50.— ; Fonds des Anciens de l'église indépendante, pour les pauvres fr. 50.— ; Fonds des pauvres de l'église catholique romaine fr. 25.— ; Fonds des pauvres de l'église catholique libérale fr. 25.—.

Fr. 10.—, don anonyme, en faveur du Fonds des ressortissants.

SPORTS

Journées cantonales bernoises de gymnastique décentralisées à Tramelan, les 11-12 évent. 18-19 juillet

Dans quelques jours, Tramelan se sera paré de ses plus frais atours pour recevoir la blanche cohorte des gymnastes jurassiens. Ils nous viendront en rangs serrés de tous les coins de notre petit pays pour affronter le jury et se livrer aux joutes sans merci auxquelles ils se préparent depuis de longs mois.

La jeunesse gymnastique du Jura tout entier, y compris le Laufonais, prendra part aux diverses épreuves de cette triple compétition. Les plus méritants d'entre eux recevront la couronne de laurier, de chêne ou la palme qui seront décernés selon le critère des concours cantonaux.

Un des attraits des journées des 11 et 12 juillet sera aussi, à n'en pas douter, la lutte serrée que se livreront les sections, attendu qu'en dehors de la couronne traditionnelle, une magnifique coupe-challenge, gracieusement offerte par M. Fritz Schmitz, de Granges, sera attribuée à celle qui aura totalisé le plus grand nombre de points.

Que dire enfin des exercices généraux qui furent et qui restent un des plus forts attraits des fêtes de gymnastique ? Privé depuis des années de ce spectacle qui procure autant de légitime fierté que de sincère émotion, le public saura apprécier la concrétisation en quelque sorte de la gymnastique jurassienne et prendra certainement un vif plaisir à l'apothéose de la fête.

Nos gymnastes chaux-de-fonniers aux championnats romands individuels

C'est donc samedi et dimanche, 11 et 12 juillet, qu'auront lieu, sur la plaine de Plainpalais, à Genève, ces importantes manifestations qui sont, en quelque sorte le « great event » de la saison gmnique en terre romande. En effet, plus de 800 gymnastes individuels se mesureront dans les trois disciplines habituelles, engins, athlétisme et nationaux, tandis que le concours de sections verra une participation de près de 60 sections, provenant de Suisse romande, des cantons voisins, voire même du Tessin.

Citons à ce propos que notre section locale de l'Ancienne prendra part à ce concours de sections en troisième catégorie (24-32 gymnastes). Quant aux individuels: Farinoli, Führimann, Favre, Struchen, Leuba, etc., aux engins, Büssinger à l'athlétisme et Grunder aux nationaux, ils sauront certainement défendre avec succès les couleurs chaux-de-fonnières.

Nos gymnastes quitteront notre ville samedi à midi pour être de retour lundi soir. Souhaitons-leur bonne chance et pleine réussite à ce concours qui est le premier organisé depuis le début de la guerre.

Cyclisme. — En Italie

Malgré de nombreuses échappées, le critérium de Florence s'est terminé par un sprint qui a réuni presque tous les concurrents. Résultats : 1. Favalli, les 105 km. en 2 h. 47' 07" ; 2 Bini ; 3. Cinelli ; 4. Polini ; 5. Servadei ; 6. Conte.

Une belle participation internationale au Tour de Suisse

L'on sait qu'en plus des 40 meilleurs coureurs suisses, d'excellents coureurs étrangers prendront le départ pour effectuer le Tour de Suisse 1942. La participation de la France, de l'Espagne et du Luxembourg est d'ores et déjà assurée. La France sera représentée par Cosson, le vainqueur des quatre jours de la route, Cogan, Mallet et Benoit Faure. D'autres routiers viendront peut-être compléter cette redoutable équipe.

La délégation luxembourgeoise sera très forte ; elle est composée de Mathias et Pierre Clemens et de Neuens. Ces routiers se sont distingués dans de nombreuses épreuves, surtout en Allemagne.

Les Espagnols seront également au départ et c'est avec une grande satisfaction que nous verrons les routiers ibériques. Berrendero, leader actuel du Tour d'Espagne, Sancho, second de la même épreuve, Rodriguez, vainqueur déjà de 5 étapes et F. Trueba seront particulièrement dangereux.

En ce qui concerne les Italiens, des démarches sont en cours avec la Fédération italienne.

Athlétisme. — Gunder Haegg toujours en grande forme

Après avoir battu, en l'espace de cinq jours, deux records du monde, le célèbre athlète suédois Gunder Haegg s'est attaqué, à Oestersund, au record des 1500 m. Haegg a couvert la distance en 3' 48"4 ; 2. Ahlsen, 3' 51"4 ; 3. Spangert, 3' 54".

Rappelons que Haegg est détenteur du record du monde des 1500 m. avec le temps de 3' 47"6.

Sport militaire. — Les éliminatoires pour les championnats d'armée

Voici la date des éliminatoires de ces championnats. Les épreuves finales auront lieu à Fribourg et grouperont plus de mille concurrents.

11 et 12 juillet, à Liestal, 4me division, 18 et 19 juillet, à Lausanne, 1er corps d'armée et 1re division. 17 au 19 juillet, à Berne, D. C. A. et aviation. A Interlaken, Brigade de montagne 11 18 au 20 juillet, à Lucerne, 8me division. A St-Gall, 7me division. 25 et 26 juillet, à Fribourg, 2me division. 27 et 28 juillet, à Zurich, 4me corps d'armée. 1er et 2 août, à Zurich, 6me division.

Pour le développement du sport en France

L'on annonce de Vichy que 30 millions de francs viennent d'être alloués pour la construction de stades et de places de jeu.

LA CARRIERE DE TRELLO

Nous avons annoncé hier la venue de Trello Abegglen à la Chaux-de-Fonds. On peut s'imaginer le lustre que va donner à l'équipe de la Charrière le prestigieux petit bonhomme qui va reprendre les «Mequeux» en mains et les faire retrouver bien vite cette place de ligue nationale qu'ils n'auraient pas dû perdre.

Voici quelques renseignements sur la carrière d'André Abegglen.

Né le 7 mars 1909, à Neuchâtel, Trello fonde avec son frère Xam, alors que les deux ne sont encore que des gamins, le Xamax et jouent dans l'équipe junior de ce club.

En 1923, il entre au Cantonal F. C. et opère une saison en 3me ligue. L'ascension est rapide, puisqu'âgé de 15 ans, il monte, en 1924, en première ligue. Le Cantonal était à cette époque en série A. Trello y restera deux ans avant d'émigrer à Zurich, en été 1926, où il gagne, avec le Grasshoppers, la Coupe et le championnat.

En 1927 et 1928, il est à Etoile-Carouge, série A et gagne le championnat. En 1929, après un retour à Cantonal, il s'en va en Afrique et joue avec l'association St-Eugène, d'Alger, où il fait remporter à ses co-équipiers la coupe et le championnat de l'Afrique du Nord. Il reviendra, non pas à ses premières amours, mais à ses plus importantes, le Grasshoppers, pour les année 30-31-32-33 (Coupe et championnat). Puis c'est le départ à Sochaux dont l'équipe remporte alors plusieurs fois le championnat et la Coupe de France (1934-1937).

1938 voit le retour en Suisse de ce que les critiques français qui assistèrent à la victoire suisse sur l'Allemagne, à Paris, lors de la coupe du monde, nommèrent un « phénomène du football ».

Et, en 1942, voici Trello à la Chaux-de-Fonds. Ici aussi l'impulsion sera la même. Chaux-de-Fonds va remonter. Trello mènera les Blancs au succès.

Ajoutons que Trello a signé pour une durée de trois ans.

Natation. — Magnifiques résultats au Danemark

De magnifiques résultats ont été enregistrés au meeting d'Helsingoer ; Ragnhild Hveger s'est classée première, dans les 100 m. libre, avec le temps de 1' 07"2 ; 2. Kirsten Ove-Petresen, 1' 08"3.

Bulletin de Bourse

Zurich	Cours du 8 juil.	Cours du 9 juil.
Obligations :		
3½% Fédéral 1932-33	102.40 d	102.40
3% Défense nationale	102 ½	102 ½
4% Fédéral 1930	105.30 d	105.35
3% C. F. F. 1938	97	96.90
Actions :		
Banque Fédérale	358	353
Crédit Suisse	514	514
Société Banque Suisse	455	454 d
Union Banques Suisses	610	607 d
Bque Commerciale Bâle	315 d	317 d
Electrobank	437	439
Conti Lino	95 d	95 d
Motor-Colombus	354	355
Sæg « A »	74	75
Sæg priv.	409	410
Electricité et Traction	60 d	60 d
Indelec	357	365
Italo-Suisse priv.	99	99 d
Italo-Suisse ord.	9 d	9
Ad. Saurer	752	755
Aluminium	2780	2790
Bally	940 d	940 d
Brown Boveri	655	675
Aciéries Fischer	955	960
Giublasco Lino	77 d	—
Lonza	850	855 d
Nestlé	805	805
Entreprises Sulzer	1065	1070
Baltimore	20¼	22¼
Pennsylvania	91½ d	94
Hispano A. C.	1080	1080
Hispano D.	187½	187
Hispano E.	188	187
Italo-Argentina	131	130
Royal Dutch	258 d	260
Stand. Oil New-Jersey	160 d	166
Union Carbide	—	—
General Electric	125 d	129
General Motors	190 d	195
International Nickel	125 d	125 d
Kennecott Copper	140 d	144
Montgomery Ward	136 d	140
Allumettes B.	13½ d	13¾
Genève		
Am. Sec. ord.	20¾	21¾
Am. Sec. priv.	270 d	275
Aramayo	33	33¼
Separator	72½	72½
Caoutchoucs fins	11½ d	11 d
Sipef	2½ d	2½ d
Bâle		
Schappe Bâle	850 d	855 d
Chimique Bâle	5700 d	5700 d
Chimique Sandoz	7500 d	7600 d

Bulletin communiqué à titre d'indication par la Banque Fédérale S. A.

Le cours des changes

Billets de banque étrangers et or
(Cours indicatifs)

	Dem.	Offre
France, grosses coupures	1.80	2.—
France, petites coupures	2.—	2.20
Italie, grosse coupures	6.—	6.30
Italie (Lit. 10)	6.60	7.—
Allemagne	31.—	32.—
Or (U. S. A. 1 doll.)	8.60	8.75
Or (Angleterre 1 lv. st.)	40.30	40.55
Or (Suisse 20 fr.)	30.70	30.90
Or (Français 20 fr.)	31.75	32.—
Lingots	4930.—	4960.—

CINEMAS - MEMENTO

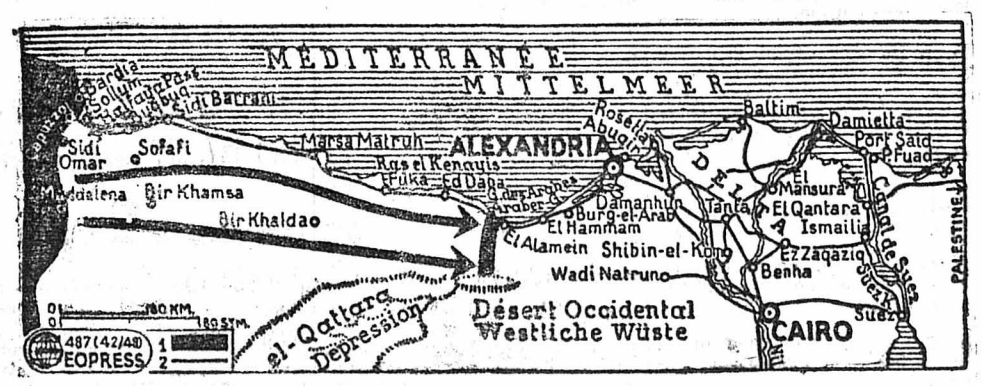
SCALA : *Cœur immortel*, f.
CAPITOLE : *3 Argentins à Montmartre*, f.
Saboteurs à l'œuvre, v. o.
EDEN : *20,000 hommes par an*, v. o.
CORSO : *La Rançon de la Gloire*, v. o.
METROPOLE : *Trafic d'hommes*, f.
REX : *Le petit Jacques*, f.
f. = parlé français. — v. o. = version originale sous-titrée en français.

CONTRE
TOUTES DOULEURS
MAUX DE TÊTE
NÉVRALGIES
RHUMATISMES
MARQUE DÉPOSÉE

Prenez une
POUDRE KAFA
et la douleur s'en va !...
La boîte de 10 poudres 1,50. Toutes pharmacies
Dépôt général: PHARMACIE PRINCIPALE, Genève
AS6713G 8895

Autour des positions fortifiées d'El Alamein

Trêve momentanée en Afrique du Nord



Légende : Surface noire = Libye (italienne) ; surface blanche = Egypte (sous contrôle militaire britannique) ; flèches montrent la direction de l'avance italo-allemande. 1 (trait épais) = le front britannique depuis le 1er juillet 1942 ; 2 = chemins de fer. Les

L'arrêt des opérations
vu de Rome

ROME, 9. — Stefani — **Examinant la situation militaire sur le front égyptien, les milieux compétents romains déclarent que cette situation n'a subi aucun changement depuis l'occupation de Marsa-Matrouh et la prise de contact avec les positions de El Alamein. Devant ces positions, renforcées par une série de fortins, de camps retranchés et de champs de mines, on assiste aujourd'hui à une sorte de trêve, mais — observe-t-on à Rome — il s'agit d'un temps d'arrêt nécessaire étant donné que les troupes qui se trouvent devant El Alamein ont parcouru en quelques jours plus de 540 kilomètres, livrant une série de combats et occupant des centres fortifiés comme Bardia et Marsa-Matrouh.**

Alerte à Chypre

LE CAIRE, 9. — Reuter. — L'île de Chypre a été survolée hier par un avion ennemi qui a été poursuivi par les chasseurs britanniques.

La crise du Wafd est close
Les deux membres congédiés n'avaient pas assisté à une réunion du parti

LE CAIRE, 9. — Reuter. — **Sabri Abualam, ministre de la justice, a été nommé secrétaire du Wafd, c'est-à-dire secrétaire du parti nationaliste. Il succède à Makram Pacha dont la démission du Wafd suit sa démission du cabinet en mai dernier lorsque le premier ministre Nahas Pacha a démissionné afin de former le nouveau cabinet sans Makram Pacha. Néanmoins, Makram Pacha s'est engagé à soutenir le Wafd.**

Il y a deux jours, Nahas Pacha a convoqué une réunion du parti, mais Makram Pacha n'a pas paru et, là-dessus, il fut congédié ainsi qu'un autre membre, Hanna Bey, qui, lui aussi, n'a pas assisté à la réunion. Ces départs n'affectent pas la position du Wafd envers le pays et n'ont aucune portée sur la situation extérieure. Les circonstances actuelles ne permettront pas à Makram Pacha de manoeuvrer librement s'il a l'intention de s'opposer à son chef d'autrefois.

Imprimerie COURVOISIER. La Chaux-de-Fonds

GROUPEMENT DES GERANTS D'IMMEUBLES

A. JEANMONOD

Gérant — Rue du Parc 23

A LOUER

Pour de suite ou époque à convenir

Logements de 2 chambres

Retraite 6, pignon, 2 chambres, cuisine et dépendances. 5774

Industrie 22, sous-sol, 2 chambres, cuisine et dépendances. 5776

G. Herzog 24, 1er, 2me étage et rez-de-chaussée, 2 chambres, cuisine et dépendances. 5777

F. Courvoisier 29 b, rez-de-chaussée bise, 2 chambres, cuisine, dépendances. 5778

Gibraltar 11, pignons 2 chambres, cuisine et dépendances. 5779

22 Cantons 40, sous-sol, 2 chambres, cuisine et dépendances. 5780

Couvent 28, rez-de-chaussée, 2 chambres, cuisine et dépendances. 5781

F. Courvoisier 29, rez-de-chaussée et 1er étage, 2 chambres, cuisine et dépendances. 5782

Léopold Robert 58, 5me étage ouest, 2 chambres, cuisine et dépendances.

G. Dufour 8, rez-de-chaussée, 1er et 2me étage 2 chambres, cuisine, dépendances. 5785

D.-P. Bourquin 5, sous-sol 2 chambres, bout de corridor éclairé, cuisine, cave. 5786

Collège 20, rez-de-chaussée, 2 chambres, cuisine, dépendances. 5787

Entrepôts 43, rez-de-chaussée est, 2 chambres, cuisine et dépendances. 5788

Parc 19, pignon, 2 chambres, cuisine et dépendances. 7926

Logements de 3 chambres

Gibraltar 11, sous-sol, 3 chambres, cuisine, dépendances. 5790

F. Courvoisier 29, rez-de-chaussée et 2me étage, 3 chambres, cuisine, dépendances. 5791

Parc 5, rez-de-chaussée ouest, 3 chambres, corridor, cuisine, dépendances. 5792

Nord 177, rez-de-chaussée inférieur, 3 chambres, corridor, cuisine, dépendances. 5794

Avocat-Bille 10, rez-de-chaussée est et 1er étage, 3 chambres, corridor, cuisine, dépendances. 5796

Numa Droz 49, rez-de-chaussée est, 3 chambres, corridor, cuisine, dépendances. 5797

Ronde 41, rez-de-chaussée, 3 chambres, cuisine, dépendances. 5798

Hôtel de Ville 19, 3me étage nord et sud, 3 chambres, cuisine, corridor, dépendances. 5799

Parc 1, 1er étage ouest, 3 chambres, corridor, cuisine, dépendances. 5801

Logements de 4 chambres

Serre 22, rez-de-chaussée ouest, 4 chambres, corridor, cuisine, bout de corridor éclairé, dépendances. 5803

Pont 2, rez-de-chaussée ouest, 4 chambres, cuisine, dépendances. 5804

Charrière 44, 3me étage est, 4 chambres, corridor, cuisine, chambre de bains installée, chauffage central, dépendances. 5805

Industrie 22, 1er étage, 4 chambres, cuisine, dépendances. 5806

F. Courvoisier 29, 2me étage sud-ouest, 4 chambres, corridor, cuisine, dépendances. 5807

Parc 1, 2me étage est, 4 chambres, corridor, cuisine, dépendances. 5808

Locaux divers

Nord 179, sous-sol, 1 local pour atelier. 5809

N. Droz 147, rez-de-chaussée ouest, un magasin avec cuisine et cave. 5810

Pour le 31 octobre 1942

Logements de 2 chambres

Parc 138, rez-de-chaussée milieu, 2 chambres, corridor, cuisine, chambre de bains installée, dépendances, chauffé. 5816

Jacob-Brandt 83, rez-de-chaussée ouest, 2 chambres, corridor, cuisine, dépendances. 5818

Numa-Droz 49, pignon, 2 chambres, cuisine et dépendances. 8905

Logements de 3 chambres

Parc 70, 3me étage est, 3 chambres, corridor, cuisine, dépendances. 5820

Parc 138, 4me étage ouest, 3 chambres, corridor, cuisine, chambre de bains installée, dépendances, chauffé. 5822

Ronde 41, 2me étage, 3 chambres, corridor, cuisine, dépendances. 5826

Progrès 147, rez-de-chaussée inférieur, 3 chambres, corridor, cuisine, dépendances. 5824

Charrière 4, 3me étage est, 3 chambres, corridor, cuisine, dépendances. 5828

Gibraltar 11, 2me étage sud, 3 chambres, cuisine, dépendances. 5830

Numa Droz 149, 4me étage, 3 chambres, corridor, cuisine, dépendances. 5834

Doubs 13, rez-de-chaussée est, 3 chambres, bout de corridor éclairé, cuisine, corridor, dépendances. 5831

Logements de 4 chambres

22 Cantons 40, 1er étage est, 4 chambres, corridor, cuisine, dépendances. 5835

Promenade 12 a, 1er étage est, 4 chambres. corridor, cuisine, dépendances, 5837

Jacob Brandt 84, 2me étage ouest, 4 chambres, bout de corridor, éclairé, corridor, cuisine, chambre de bains installée, dépendances. 5838

Etude Alphonse Blanc, notaire

Rue Léopold Robert 66

A LOUER

pour tout de suite ou époque à convenir

Industrie 13, 3 chambres, cuisine et dépendances. 5859

Léopold Robert 25a, 2me étage, 4 chambres, cuisine et dépendances. 5862

Progrès 133-135, 3 chambres, cuisine, chambre de bains, conciergе. 5868

Progrès 131, 2me étage, cinq chambres, cuisine, chambre de bains, central, concierge, ascenseur. 5866

Ronde 15, 3 chambres, cuisine et dépendances. 5860

Ronde 25, 2 chambres, cuisine et dépendances. 5861

Progrès 131, 3me étage, trois chambres, cuisine, chambre de bains, central, concierge, ascenseur. 5867

Locaux et ateliers

Hôtel-de-Ville 30, local à l'usage de magasin ou entrepôt. 5869

pour le 31 octobre 1942

Industrie 7, 1er étage, 3 chambres, cuisine et dépendances. 5872

Crêt 10, pignon de 4 chambres, cuisine et dépendances. 5873

Promenade 12, 1er étage, trois chambres, cuisine et dépendances. 5874

Fritz Courvoisier 24a, 1er étage, 2 chambres, cuisine et dépendances. 5875

Pont 4, 3 chambres, cuisine et dépendances. 5871

Alexis-Marie Piaget 28, pignon, 2 chambres, cuisine et dépendances. 5878

Numa Droz 58, 3 chambres, cuisine et dépendances. 5880

Doubs 97, pignon, 2 chambres, cuisine et dépendances. 5882

René Bolliger

gérant, F. Courvoisier 9

A LOUER

Pour époque à convenir

Progrès 16, 1er étage de 3 chambres, cuisine, au soleil 6446

Fleurs 3 à 7, beaux logements de 3 chambres, corridor, lessiverie moderne. 6447

Promenade 34, 1er de 3 chambres. 6449

Numa-Droz 14a, rez-de-chaussée de 3 chambres, lessiverie. 6450

Fritz-Courvoisier 38a, pignon est de 2 chambres, corridor. 6451

Hôtel-de-Ville 69, 1er étage de 2 chambres. 6452

Progrès 11a, 1er étage de 2 chambres. 6454

Hôtel-de-Ville 59, rez-de-chaussée de 2 chambres, corridor. 6455

Industrie 24, pignon de 3 chambres, lessiverie, prix modeste. 6457

Balance 2, 3me étage sud, de 4 chambres, corridor éclairé, w.-c. intérieur, bains, au soleil. 6458

Gibraltar 12, maisonnette de 4 chambres, au soleil. 6460

Hôtel-de-Ville 42, Belle chambre. 6461

Charrière 3, atelier au rez-de-chaussée. 6462

F. Courvoisier 36a, beau pignon de 2 chambres et cuisine, en plein soleil, jardin, lessiverie moderne. 8801

Bel-Air 12, sous-sol surélevé de 1 chambre et cuisine. 8802

Industrie 15, 2me étage de 4 chambres, corridor, en plein soleil, pour le 31 juillet ou époque à convenir. 8803

Pour le 31 juillet

Terreaux 4a, rez-de-chaussée de 3 chambres, corridor, au soleil, lessiverie. 6465

Fleurs 7, 1er étage de 3 chambres, corridor, au soleil, lessiverie. 6467

Temple Allemand 17, 2me étage de 3 chambres, corridor, lessiverie. 6468

Granges 14, rez-de-chaussée ouest de 2 chambres. 6469

Industrie 24, 2me étage de 2 chambres et cuisine, lessiverie. 8804

Pour le 31 octobre

Progrès 14, rez-de-chaussée de 3 chambres, corridor, lessiverie. 6473

Hôtel-de-Ville 42, rez-de-chaussée de 3 chambres, corridor. lessiverie. 6474

Fleurs 9, rez-de-chaussée est, de 2 chambres, corridor, lessiverie. 6476

Bureau Fiduciaire EMILE RŒMER

Rue Léopold Robert 49

A LOUER

de suite ou à convenir

Léopold Robert 49, 2 pièces à l'usage de bureaux. 5885

Ronde 3, locaux à l'usage d'ateliers. 5886

L. Robert 49, 3me étage, 4 pièces à l'usage de comptoir d'horlogerie ou bureaux. 5887

Ronde 1, magasin exploité jusqu'à maintenant comme commerce de comestibles. 5888

Ronde 3, appartement de 4 pièces, chauffage central, salle de bains, service de concierge. 5889

L. Robert 25, petit magasin sur le côté, ayant servi de magasin de vente pour boulangerie. 5890

Moulins 7, 1er étage ouest, 3 pièces, chambre de bain, central. 7927

Pour le 31 octobre 1942

Temple Allemand 1, 2me étage, 3 pièces. 5895

Ernest Henrioud

Gérant - Paix 33

A LOUER

De suite ou à convenir

Daniel-Jeanrichard 5, rez-de-chaussée. Conviendrait pour pension ou atelier. 5686

1er Mars 11a, 2me étage de 3 pièces et cuisine. 5687

Nord 174, appartements de 3 pièces, corridor et cuisine. sous-sol de 2 pièces, corridor, cuisine. 5007

Pour le 31 octobre 1942

D. J. Richard 5, 1er étage de 3 pièces, corridor, chambre de bains installée, chauffage central par ménage. 5690

Progrès 95, pignon de 2 pièces et cuisine. 5691

Progrès 107, pignon de 2 pièces et cuisine. 5694

Charrière 6, plainpied et 1er étage de 3 pièces et cuisine. 5696

Terreaux 12, 2me étage de 4 pièces, corridor, cuisine. 5697

Marc Humbert

Gérant - Numa Droz 91

A LOUER

De suite ou date à convenir

Industrie 30, pignon, 2 chambres, cuisine, w.-c. intérieurs. 6696

Puits 29, appartements 3 chambres, cuisine, corridor éclairé. 5722

Hôtel de Ville 46, 2me étage, 3 chambres, cuisine, et 1er étage, 2 chambres, cuisine. 5721

Pour le 31 octobre 1942

Neuve 5, 3me étage, 2 chambres, cuisine. 5724

ETUDE DES NOTAIRES JACOT-GUILLARMOD

rue Léopold Robert 35

A LOUER

tout de suite ou pour époque à convenir

Puits 3, 3 chambres, cuisine et dépendances, bains. 7960

Industrie 5, rez-de-chaussée, 3 chambres, cuisine, dépendances. 5983

Jaquet-Droz 27, rez-de-chaussée, 3 chambres, cuisine et dépendances. 7959

Léopold Robert 90, 3 et 5 chambres alcôve, chambre de bains, chauffage central général, service de concierge. 5981

Pour le 31 octobre 1942

Granges 9, 2 chambres, cuisine et dépendances. 5990

Fritz-Courvoisier 20, 1er étage de 1 chambre et cuisine. 5991

Neuve 2, magasin. 7961

Gérances & Contentieux S. A.

Rue Léopold Robert 32

A louer pour de suite ou époque à convenir

Progrès 11, rez-de-chaussée, 3 chambres. 6013

Hauts-Geneveys, 4 chambres, jardin potager. 6015

Pour le 31 juillet 1942

Paix 63, 2me étage, chambre indépendante. 6017

Pour le 31 octobre 1942

Moulins 5, pignon, 2 chambres. 6018

Moulins 5, rez-de-chaussée, 3 chambres. 6023

Numa Droz 15, 1er étage, 3 chambres. 6024

Hauts-Geneveys, pignon, trois chambres. 6026

Progrès 85, 2me étage, trois chambres. 6028

Chapelle 5, 1er étage, 4 chambres. 6029

Parc 31 bis, chambre indépendante. 6030

BAUX A LOYER - Imprimerie Courvoisier

RUE DU MARCHÉ 1

Pierre FEISSLY

Gérant — Rue de la Paix 39

A LOUER

De suite ou à convenir

Logements de 1 chambre

Nord 54, pignon, 1 chambre et cuisine. 5901

D. J. Richard 9, plainpied, 1 chambre indépendante. 5902

Collège 8 a, logements de 1 chambre et cuisine. 5903

Logements de 2 chambres

Collège 39, plainpied est, deux chambres, cuisine. 5906

A.-M.-Piaget 47, sous-sol, est, 2 chambres et cuisine. 5907

Industrie 16, 2me étage ouest de 2 chambres, cuisine. 5910

Hôtel de Ville 40a, plainpied, 2 chambres et cuisine. 5911

Tête de Ran 28 b, plainpied, 2 chambres, cuisine, central. 5912

Dufour 10, pignon, 2 chambres et cuisine. 5913

Charrière 13 a, 1er étage est, 2 chambres et cuisine. 5916

Collège 8a, 8b, logements de 2 chambres, cuisine. 5917

Industrie 19, 21, 36, logements de 2 chambres, cuisine. 5918

Logements de 3 chambres

Fritz Courvoisier 22a, logements de 3 chambres. cuisine. 5920

Industrie 19, 21, 36, logements de 3 chambres et cuisine. 5921

Nord 58, plainpied, 3 chambres, cuisine. 5922

Parc 16, 2me étage est, trois chambres, cuisine. 5923

Industrie 26, 28, logements de 3 chambres et cuisine. 5924

Puits 23, plainpied et 1er étage de 3 chambres et cuisine. 5925

Puits 27, plainpied et 1er étage ouest de 3 chambres et cuisine. 5926

L. Robert 6, 2me étage ouest, 3 chambres, cuisine. 5927

Charrière 5, plainpied est, 3 chambres, cuisine 5930

Collège 8, 1er étage de 3 chambres, cuisine. 5931

Ronde 31, 1er étage, 3 chambres, cuisine. 5933

Ronde 13, 1er étage, 3 ou 4 chambres, cuisine. 5934

Logements de 4 chambres

Industrie 11, logements de 4 et 5 chambres, cuisine. 5936

D. J. Richard 39, logements de 4 chambres, cuisine, bains, central, concierge. 5937

Jaquet Droz 60, 5me étage, sud-ouest, 4 chambres, bains, cuisine, central, ascenceur, concierge. 5938

Terreaux 22, plain-pied, 4 chambres, cuisine. 5939

Dufour 10, 2me étage, 4 chambres, cuisine, 5940

Ronde 31, plainpied de 4 chambres, cuisine. 5941

D. J. Richard 43, 6me ouest, de 4 chambres, alcôve, bains, central, ascenseur, concierge. 5942

Serre 18, 2me étage, 6 chambres, cuisine. 5943

Locaux divers

Rocher 2, plainpied, 2 pièces dont une avec entrée directe. 5945

Numa Droz 103, magasin avec arrière magasin. 5946

Progrès 21, magasin. 5947

Neuve 8, magasin nord-ouest, 2 grandes devantures. 5948

Pour le 31 octobre 1942

Logement de 1 chambre

Nord 127, sous-sol, 1 chambre et cuisine. 6479

Logements de 2 chambres

Progrès 105, 2me étage est, 2 chambres et cuisine. 5950

Numa Droz 11, plainpied, 2 chambres, cuisine. 5952

Ronde 31, 1er étage, 2 chambres, cuisine. 5958

L. Robert 6, 2 chambres, cuisine. 5961

Sorbiers 21, plain-pied est, 2 chambres, cuisine. 7930

Logements de 3 chambres

Paix 77, plainpied ouest, 3 chambres, cuisine. 5964

Numa Droz 122, 1er et 4me étage est, 3 chambres, bout de corridor éclairé, cuisine. 5967

Paix 39, pignon, 3 chambres et cuisine. 5974

Industrie 4, logements de 3 chambres, cuisine. 7317

Logements de 4 chambres

D. J. Richard 39, 3me étage est 4, chambres, bains, cuisine, central, concierge. 5975

Jaquet-Droz 60, 6me étage nord-ouest, 4 chambres, bains, central, ascenseur, concierge. 5976

Jaquet-Droz 60, 4me étage sud-ouest, 4 chambres, bains, central, ascenseur, concierge. 5977

Locaux divers

Parc 143, garage. 5979

Tourelles 23, garages. 5980

Etude Dr A. Bolle et J. Cornu

Avocats et notaires
Promenade 2

A LOUER

Pour date à convenir

Neuve 4, beau local pour magasin. 5898

Pour le 31 octobre 1942

Numa-Droz 119, plainpied de 3 pièces. 1er étage de 3 pièces, chambre de bains installée. 5900

Prochaine liste : 30 juillet 1942

Chaque jour

Cerises fraîches

aux prix officiels 8879

dans tous nos magasins

STÉ DE CONSOMMATION

On s'abonne en tout temps à «L'IMPARTIAL»

PUISQUE
les huiles *ETRANGÈRES* pour l'horlogerie commencent à manquer
UTILISEZ TOUS
L'HUILE „SINE DOLO"
PRODUIT GARANTI SUISSE
Depuis 1885 sur le marché horloger
Qualités pour horloges, pendules, montres, Montres-bracelet, chronomètres 7808
Adresse : **Huiles „Sine Dolo" BIENNE**
et chez tous les fourniturists d'horlogerie
J'avise ma clientèle régulière qu'elle ne manquera jamais d'huile „Sine Dolo"

L'huile **LA SEMEUSE**
Extra SEM
est toujours le même mélange d'huile d'arachides et d'huile d'olives.
Expédition franco dés 2 kg.
Fr. 3.30 le litre

Imprimés en tous genres
Imprimerie Courvoisier, La Chaux-de-Fonds

Fiancés !
Si vous désirez de beaux meubles venez visiter les
COOPERATIVES A BIENNE
Demandez tous renseignements à M. Ed. CONRAD, représentant pour la Suisse romande, Jeanneret 4, LE LOCLE, téléphone 3.13.42. 7674

— FAIRE-PART DEUIL —
IMPRIMERIE COURVOISIER

STUDIO PERREGAUX
SAMEDI DÈS 21 HEURES
GRANDE SOIRÉE DANSANTE
NEW HOT PLAYERS

Etat civil du 8 juillet 1942

Décès

Incinération.— Picard, Edmond, né le 3 décembre 1873, époux de Marthe-Gertrude née Ulmann, Neuchâtelois. — 9833. Macquat, Paul-Théophile, né le 2 mars 1861, époux de Marie-Jeanne née Zimmermann, Bernois. — 9834. Burri née Sagne, Jeanne, née le 16 novembre 1878, veuve de Rudolf Burri, Bernoise.

Dr GUYE absent

Noisettes grillées
— *Friandise* —
Aliment complet
Kiosque, Léopold Robert 18
8930 **E. GUIDICELLI.**

POUR LA FÊTE DE LA JEUNESSE
Grand choix de Fleurs
Chez Mme
INGOLD
Place du Marché, tél. 2.45.42

GYGAX
le comestible de Minerva
vous offre:
Palées vidées
Bondelles vidées
Truites du Doubs
Truites vivantes
Cabillauds entiers
Thon - Sardines
Filet d'anchois
Filet de maquereaux
Foie gras
Service à domicile
Tél. 2.21.17. 8974

MANGEZ des
LAITUES
très belles, seulement **0.35** le kg., 3 livres pour **0.50**
SALADES
très grosses, **0.20** la tête
Choux nouveaux, **0.50** le kg.
Pois sucrés, **0.50** la livre
Carottes, grosses, **0.30** le paq., 3 paquets pour **0.85**
Haricots du pays, garantis sans fil, **0.80** la livre
Cerises très belles, au prix du jour
„AU MEILLEUR MARCHÉ"
Premier Mars 11
Se recommande, **Emile Mutti**

Une fabrique d'horlogerie de Genève demande un
très bon jeune régleur
pour montres qualité Genève. Situation intéressante pour personne capable. — Offres sous chiffre **M. 7336 X Publicitas, Genève.** as 2516 g 8956

CERISES
extra, brunes et noires, du Frickthal, sont livrées par paniers de 10 kgs, à 95 cts le kg., plusieurs paniers à 90 cts le kg. contre remboursement. — **Burger & Widmer, Unterentfelden,** près d'Aarau. 8946

Baux à loyer Imp. Courvoisier

VOYAGE tout compris avec la **Musique des Cadets** en
OBERLAND
THOUNE - SPIEZ - KANDERSTEG
LAC D'OESCHINEN
Départ: samedi 25 juillet 1942
Retour: dimanche 26 juillet 1942
tout compris Frs. 29.50
soit: chemin de fer La Chaux-de-Fonds - Berne - Thoune - Spiez - Kandersteg, excursion au lac d'Oeschinen, ce bijou alpestre au pied de la Blümlisalp et retour, avec souper, logement, petit déjeuner, dîner au Schweizerhof à Kandersteg, collation du soir, train, bateau, pourboires (sans vin) 6 coupons.
Renseignements et inscriptions au Salon P. Griffond, coiffeur, rue Numa Droz 47, Téléphone 2 18 42. 8644

Ménagère - Compagne
demandée par homme veuf dans la cinquantaine, ayant petite situation bien assurée, désire femme aimant la simplicité, ayant si possible une petite pension-retraite, pour habiter la contrée de Lausanne ou à convenir. Sérieuses références. A habité à La Chaux-de-Fonds. Ecrire sous chiffre **6953 Case postale 40818, Lausanne.** 8947

Hôtel-Pension à vendre
au Val-de-Ruz, immeuble exploité précédemment comme hôtel-pension, de construction moderne, avec une vingtaine de chambres et dépendances. Belle situation ensoleillée avec vue étendue sur les Alpes; air salubre et vivifiant. Conviendrait aussi pour maison de repos, colonies de vacances, etc. Conditions avantageuses et facilités de paiement.
Adresser offres sous chiffre **P. 3815 J., à Publicitas, Saint-Imier.** p 3815 j 8007

MEUBLES USAGÉS
en parfait état, soit lits à 1 et 2 places, buffets de service, canapés, fauteuils, bureaux, divans, tables, chaises, salles à manger, glaces, tableaux, régulateurs, cuisinières à gaz, etc., sont à vendre aux conditions les plus avantageuses. 8971
C. BEYELER
AMEUBLEMENTS
Léopold-Robert 7

Mariage
Veuf dans la trentaine avec un enfant cherche à faire connaissance d'une compagne en vue de prochain mariage. — Ecrire sous chiffre **A. W. 8568** au bureau de L'Impartial. 8568

Je cherche **pour Genève,** un
ouvrier bijoutier
qualifié, Suisse, ayant fait apprentissage à l'Ecole d'Art de La Chaux-de-Fonds. — Ecrire sous chiffre **C 61845 X, à Publicitas, Genève.** AS 2591 G 8845

Fiduciaire
CH. JUNG-LEU
Léopold Robert 42
Serre 63, atelier. A LOUER POUR DE SUITE 5539
Fin avril 1942:
Serre 61, 1er étage 4 chambres, cuisine et dépendances. 5540

A louer
pour raison de santé, beau petit magasin et 2 pièces, cuisine, de suite ou époque à convenir, location avantageuse, éventuellement maison à vendre. — S'adresser rue du Grenier 21, au magasin. 7649

A louer
Grenier 26, rez-de-chaussée est, 3 chambres, cuisine et dépendances, W. C. intérieurs, pour de suite ou époque à convenir.
S'adresser au **Bureau Fiduciaire ROGER RIAT,** rue Léopold Robert 62. 7704

ATELIER
pour 10 à 15 ouvriers, petit bureau, chauffage central. Prix 60.— francs. Situé Progrès 4.

ATELIER
Pour 25 à 30 ouvriers, 2 bureaux etc., chauffage central. Prix 150.— francs. Situé Fleurs 6. — S'adresser à M. **L. Macquat,** rue des Fleurs 6. 4164

Appartement
Ménage de 2 personnes cherche pour le 31 octobre, appartement moderne de 2 ou 3 pièces, si possible au centre de la ville. — Offres sous chiffre **V. P. 8800** au bureau de L'Impartial. 8800

Quartier ouest
1er étage confortable de 3 chambres et véranda au soleil, dépendances, dans petite maison propre et d'ordre, **à louer** pour le 1er novembre (grand jardin). — Faire offres sous chiffre **A. H. 6710** au bureau de L'Impartial. 6710

Poussettes et pousse-pousse
« Royal Eka » de grande renommée, se vendent chez **M. M. Terraz,** Manège 22. 8509

CHAMBRE A COUCHER
neuve, tout noyer, avec grand lit, armoire 3 portes, coiffeuse, table de nuit, à enlever pour **Fr. 850.-.** 8690
F. PFISTER
Rue de la Serre 22

On demande à acheter un 8724
Therma
50 à 70 litres. — S'adresser à **M. R. Bolllat,** Café de la Poste, **Saignelégier.**

EXPOSITION - VENTE
Rue Léopold Robert 70 (ancien magasin ANTOINE)
TABLEAUX
anciens et modernes
à des prix très avantageux. — Actuellement, l'achat d'une œuvre d'art est un bon placement.
Entrée libre. 8743 **Sans engagement.**

Boire bon... c'est boire...
„SIBON"
l'exquise boisson à 25 cts le litre
Poudre pour limonade à l'arome d'orange, citron, grenadine, framboise, macédoine, bergamote et menthe,
se prépare instantanément. - En vente dans les **meilleurs magasins.** 8757 Fabricant: C. Locatelli, Pully.

A REMETTRE
pour raison de santé, **commerce d'ancienne renommée,** — Offres sous chiffre **M. B. 8912,** au bureau de L'Impartial.

Vente permanente
de lingerie, habits, manteaux toiles, rideaux, tapis, tableaux, glaces, régulateurs, montres, bijouterie, argenterie, appareils photographiques, jumelles, gramophones, disques, accordéons, machines à écrire, à coudre, aspirateurs, etc., etc. Prix très avantageux. 7505

Caisse de Prêts sur Gages
Rue des Granges 4
La Chaux-de-Fonds

Tapis d'Orient d'occasion, grand milieu de salon est demandé à acheter. — Faire offres avec grandeur et prix sous chiffre **L. B. 8975** au bureau de L'Impartial. 8975

A vendre superbes armoires, une et deux portes, cuisinières à gaz, tables, chaises, commodes, lavabos, fauteuils, divans turcs, lits complets, tables à jeux marquetées, le tout moderne, très bas prix.
S'adresser chez M. C. Gentil, rue de la Serre 79, « Au Pauvre Diable », téléphone 2.38.51. 8953

Mises d'équilibre
sont sorties à domicile, à ouvrier consciencieux. — Faire offres sous chiffre **F. K. 8939,** au bureau de L'Impartial. 8939

Couturière ouvrière ou auxiliaire et apprentie sont demandées. — S'adresser chez Mlle Diekamp, rue de la Côte 5. 8969

Chambre non meublée, avec eau ou petit local, éventuellement cuisine, est cherchée. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 8955

Vélo de dame, modèle récent, ayant très peu roulé, est à vendre. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 8952

Perdu une barrette (ski) or 18 karats avec nœud écossais, depuis la rue Combe Grieurin, au Technicum, en passant par Montbrillant. — La rapporter contre récompense rue Combe Grieurin 19, au 1er étage. 8950

La personne qui a pris soin d'une jaquette bleu chiné est priée de la rapporter contre récompense rue de la Paix 133, chez le concierge. 8908

Madame Paul Bourquin et ses enfants, ainsi que les familles parentes et alliées, remercient de tout cœur les personnes qui les ont entourés de leur sympathie pendant ces jours de grand deuil. 8963

Madame et Monsieur Henri YERLI-JEANNET, et leur petit, ainsi que les familles parentes et alliées, profondément touchés par les marques de sympathie reçues pendant ces jours de douloureuse séparation, expriment à toutes les personnes qui les ont entourés leur reconnaissance émue et leurs remerciements pour la part prise à leur grand deuil.
LA SOMBAILLE, le 9 juillet 1942. 8951

LES FAMILLES DE MONSIEUR HENRI-LOUIS VUILLE, profondément touchées de la sympathie qui leur a été témoignée pendant ces jours de douloureuse séparation, adressent l'expression de leur sincère reconnaissance à toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil. 8967

Dans l'impossibilité de répondre à toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil, Madame SAMUEL GELBFISZ-SINGER, sa fille Paulette, les familles parentes et alliées, la Maison J. SINGER & Co. S. A., remercient chacun du fond du cœur pour les touchantes paroles de consolation reçues.
Les hommages rendus à leur cher disparu ont été un précieux réconfort. 8933

Dans l'impossibilité de répondre individuellement aux nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées en ces jours de grand deuil, la famille de MADAME VEUVE GOTTFRIED HAUDENSCHILD exprime à tous ceux qui ont pensé à elle sa profonde reconnaissance. 8966

Madame Edmond Picard;
Madame et Monsieur André Levy;
Mademoiselle Jaqueline Picard;
Madame Gustave Ulmann;
Monsieur et Madame Georges Picard;
Madame Henri Bloch, ses enfants et petits-enfants;
Monsieur Félix Hirsch, ses enfants et petits-enfants;
Monsieur et Madame Jean Ulmann;
Monsieur Pierre Ulmann;
Madame Adolphe Gœtschel, ses enfants et petits-enfants;
ainsi que les familles Ulmann, Braunschweig, Hess, Sriber, Blum, Brunschwig, Didisheim, Godat, ont la grande douleur de faire part du décès de

Monsieur
Edmond PICARD

leur cher époux, père, beau-père, gendre, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, survenu mardi, après une longue maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 7 juillet 1942.

L'incinération, SANS SUITE, a eu lieu **jeudi 9 courant,** à 15 heures. Culte au domicile à 14 h. 30.

Domicile mortuaire: **Président Wilson 4.** 8964

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Dors en paix maman chérie, tes souffrances sont passées.
Tu nous quittes; à ta famille en larmes Dieu t'a trop tôt enlevée.
Toi qui as fait plus que ton devoir ici-bas va maintenant te reposer auprès du Père, retrouver les bien-aimés qui t'ont devancée, en attendant le doux revoir de ceux que tu laisses brisés par ton départ.

Madame et Monsieur Roger Burri-Ducommun;
Madame Jeanne Burri;
Madame Germaine Burri et ses enfants;
ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère maman, grand-maman, belle-maman, sœur, belle-sœur, tante, cousine et parente,

Madame Vve Jeanne Burri
née Sagne

que Dieu a rappelée à Lui, mardi, dans sa 64me année, après de grandes souffrances, supportées avec courage.

La Chaux-de-Fonds, le 7 juillet 1942.

L'inhumation, SANS SUITE, aura lieu **vendredi 10 courant,** à 11 h. 30. Départ du domicile à 11 h. 15.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire, **rue de la Charrière 41.** 8920

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Repose en paix, chère sœur.

Mademoiselle Marie Wilckes;
Madame Félix Wilckes et famille, en Amérique;
Madame Ferdinand Wilckes et famille, en Amérique;
Madame et Monsieur Edouard Léopold et famille, à Cologne;
Madame et Monsieur Rudolf Kupper et famille, à Cologne;
Monsieur le Dr et Madame Albert Reinicke, à Brauschweig,
ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de

MADEMOISELLE
Elisabeth Wilckes

leur chère et regrettée sœur, belle-sœur, tante, grand-tante, cousine et parente, que Dieu a reprise à leur tendre affection, le 8 juillet 1942, à 14 h. 30, après une longue maladie, supportée avec beaucoup de courage et résignation, munie des Saints-Sacrements de l'Eglise.

BALE et LA CHAUX-DE-FONDS, le 8 juillet 1942.

Priez pour elle!

L'ensevelissement — sans suite — aura lieu SAMEDI le 11 courant, à 11 h. 15. Départ du domicile à 11 heures.

R. I. P.

Prière de ne pas faire de visite.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire, RUE DU PARC 129.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 8949

REVUE DU JOUR

Situation d'attente.

La Chaux-de-Fonds, le 9 juillet.

Des événements considérables se déroulent. Mais aucun qui soit à proprement parler décisif. C'est pourquoi on peut parler d'une situation d'attente.

Dans le Nord est venue la riposte au torpillage et à la destruction du convoi américain. Le « Tirpitz », la plus belle unité de la flotte du Reich, a été torpillé par un sous-marin russe. La perte sera douloureusement ressentie à Berlin. Mais effacera-t-elle celle des 38 cargos américains envoyés par le fond et qui devaient débarquer à Arkhangelsk leur matériel précieux ? A vrai dire la guerre sous-marine doit susciter de terribles soucis aux Alliés. L'échec de Tobrouk avait été précédé du convoi balayé dans le canal de Sicile. Quel sera l'échec qui suivra l'attaque du Spitzberg ?... Il ne suffit pas de fabriquer des tanks et des canons en proportions astronomiques. Il faut encore que ces derniers parviennent sur le champ de bataille...

A Berlin et à Rome, on se félicite naturellement des résultats obtenus dans l'Océan Arctique et l'on considère qu'ils auront des répercussions directes aussi bien sur le front de l'Est que sur l'issue générale de la guerre. « Les armées soviétiques, écrit le « Popolo di Roma », seront privées d'un matériel précieux et les Anglo-Saxons d'un certain nombre de navires dont ils avaient grand besoin en raison de la crise de tonnage qui devient de plus en plus aiguë. La guerre au trafic maritime ennemi constitue l'un des aspects les plus intéressants de cette phase du conflit. La radio de New-York elle-même déclarait hier soir : « Si nous continuons à perdre des navires à ce rythme, nous perdrons la guerre. »

En Russie la grande bataille du Don continue et la lutte pour Voronèje est loin d'être terminée. Comme le souligne Exchange, jusqu'ici les Russes n'ont pas réussi à compenser la grosse infériorité numérique dans laquelle ils ont dû engager la bataille. Leur résistance a été cependant efficace. Entre la branche nord de la tenaille allemande, constituée par l'aile droite de l'armée von Bock et la branche sud, formée par les Panzer du général von Kleist, il y a encore une distance de 130 km. On ne saurait donc parler jusqu'ici d'encerclement des armées Timochenko. Par ailleurs, les Allemands avancent sans compter les pertes et en lançant toujours des troupes fraîches.

En Egypte, c'est toujours la trêve. On s'attendait hier à une nouvelle offensive Rommel qui ne s'est pas produite. Pour quelles raisons ? Sans doute le maréchal « Vorwaerts » juge-t-il que les renforts reçus ne lui permettent pas encore d'enfoncer le front d'El Alamein, ou veut-il laisser reposer ses troupes qui ont parcouru en quelques jours plus de 540 km. On est toutefois d'avis que cette trêve ne sera pas de longue durée et que de nouvelles et importantes actions commenceront incessamment.

Dans les milieux de l'Axe on déclare que Rommel et Bastico gardent la supériorité qualitative et quantitative sur l'adversaire et l'on attend avec confiance les événements. En revanche à Londres on affirme que la R. A. F. garde la maîtrise de l'air et que Auchinleck tient la situation en mains. L'examen des chars allemands et italiens saisis en Egypte a permis de se rendre compte que le « tank réfrigéré » est une légende.

Enfin on annonce que six torpilleurs nippons ont été coulés par les Américains près des Aléoutiennes.

P. B.

Entrevue Wavell-Timochenko ?

ANKARA, 9. — United Press. — **Selon des nouvelles qui n'ont pas été confirmées, le général Wavell et le maréchal Timochenko se sont réunis pour étudier la situation sur le front méridional de Russie.**

MORT DU MARECHAL FRANCHET D'ESPEREY

ALBI, 9. — Havas-Ofi. — On annonce la mort du maréchal Franchet d'Espérey. Le maréchal était âgé de 86 ans et s'était retiré dans son château d'Amancet, dans le Tarn. En 1918, il fut commandant en chef des armées alliées à Salonique. Il était membre de l'Académie française.

La carrière d'un grand chef

Le maréchal Franchet d'Esperey était né à Mostaganem en 1856. Sorti de St-Cyr dans l'infanterie en 1876, breveté d'état-major en 1884, il fit plusieurs campagnes coloniales en Chine en 1900, au Maroc en 1912.

Divisionnaire en 1914, il commandait à Lille le 1er corps d'armée au moment de la déclaration de guerre. Il assista à la bataille de Charleroi et lors d'une brillante contre-attaque il rejetait dans l'Aisne le corps allemand de la Garde à la bataille de Guise. Il prenait part ensuite à la bataille de la Marne à la tête de la cinquième armée. Il entra dans Reims reconquise.

En 1916, il commanda le groupe d'armée de l'Est, celui du Nord en 1917. En juin 1918, il était chef des armées alliées en Extrême-Orient. Le 15 septembre de la même année, il déclenchait de Salonique contre les Bulgares l'attaque du Dobropolje, qui devait amener la victoire décisive sur le front d'Orient. Il fut nommé maréchal de France en 1921.

Depuis la fin de la guerre, il inspectait les troupes nord-africaines.

Le cuirassé allemand "Tirpitz" torpillé

L'Afrika Korps serait encerclé

En Suisse : Un déraillement sur la voie Bex-Villars

Dans la mer de Barents

Le «Tirpitz» torpillé par un sous-marin russe

MOSCOU, 9. — Extel — **UN DE NOS SOUS-MARINS, OPERANT DANS LA MER DE BARENTS, A ATTAQUE LE CUIRASSE ALLEMAND « TIRPITZ » ET L'A TOUCHE DE DEUX TORPILLES QUI ONT CAUSE DE SERIEUX DEGATS.**

Le torpillage du cuirassé « Admiral von Tirpitz » par un sous-marin soviétique a été effectué au moment où le cuirassé allemand s'apprêtait, avec une division navale allemande, à attaquer un convoi se dirigeant vers Mourmansk. Le navire a été atteint par deux torpilles et pris à la remorque par un autre bâtiment.

Le chroniqueur naval d'Exchange Telegraph apprend que le « Tirpitz » se trouvait à Trondjem d'où il est parti pour rejoindre les forces allemandes qui opèrent sur les côtes septentrionales de la Norvège et dans les mers Arctiques.

L'« Amiral von Tirpitz » est, en effet, le dernier «Schlachtschiff » de 35,000-40,000 tonnes de déplacement, dont le prototype, le « Bismarck » a été coulé le printemps dernier après avoir lui-même détruit le mastodonte anglais, le « Hood ».

Cette formidable unité de guerre a été mise en chantier en 1937 sur les chantiers de Wilhelmshafen et lancée au début de 1939. Son entrée en service a dû se faire en 1941. Le « Tirpitz », puissamment protégé, était armé de huit canons de 380 mm., de douze canons de 150 et de nombreuses pièces contre avions. Sa vitesse, tenue secrète, approchait probablement des 30 noeuds.

Quand on le vit pour la dernière fois, le « Tirpitz » donnait de la bande.

Dans l'océan glacial

La destruction d'un convoi allié

32 bateaux coulés sur 38

BERLIN, 9. — D. N. B. — Ainsi qu'on l'a déjà annoncé, des formations d'avions de combat et des sous-marins ont attaqué un convoi anglo-américain dans l'Océan glacial arctique et l'ont en grande partie détruit. Ce convoi comprenait 38 bateaux de commerce, chargés d'avions, de chars, de munitions et de denrées alimentaires. Ils devaient se rendre à Arkhangelsk et étaient fortement escortés par des unités navales lourdes, des torpilleurs et des corvettes.

Des avions de combat coulèrent, au cours d'une lutte où la marine de guerre et l'aviation coopérèrent de la manière la plus étroite et la plus efficace, un croiseur américain lourd et 19 cargos jaugeant 122,000 tonnes. Les sous-marins coulèrent 9 autres bateaux jaugeant 70,400 tonnes. En poursuivant le reste du convoi, les sous-marins coulèrent de nouveau 4 bateaux jaugeant 24,700 tonnes. Ainsi 32 bateaux ennemis, jaugeant 217,100 tonnes, ont été détruits. Un grand nombre de marins américains ont été sauvés par des avions de secours et faits prsionniers.

L'amirauté fait des réserves

LONDRES, 9. — A Londres, on ne peut donner encore aucune précision sur l'attaque d'un convoi dans l'Océan Arctique. On relève cependant que, dans des circonstances analogues, les chiffres indiqués par Berlin étaient fortement exagérés.

Accord «prêt et bail»

entre les Hollandais et Washington

WASHINGTON, 9. — Reuter. — **Un accord « prêt-location » a été signé au département d'Etat entre les gouvernements hollandais et américain.**

LES EFFETS DE LA GUERRE SOUS-MARINE

50 % de diminution sur les livraisons de pétrole au Chili

SANTIAGO DU CHILI, 9. — **L'ambassadeur du Chili a informé le ministre des affaires étrangères que l'approvisionnement d'essence au Chili sera réduit de 50% sur les contingents de 1941, par suite de la perte de navires pétroliers.**

Des Français voudraient un 14 juillet germanophobe

WASHINGTON, 9. — United Press. — On communique de source gaulliste que les groupes qui se sont unis en France pour la résistance larvée ont lancé par radio un appel à la population pour qu'elle fête le 14 juillet par des manifestations germanophobes. On a recommandé aux Français de pavoiser aux couleurs françaises et de descendre le soir à 6 heures et demie dans la rue pour chanter la Marseillaise afin d'exprimer leurs sentiments avant de pouvoir imposer leur volonté.

Un avion postal brésilien s'abat

MADRID, 8. — DNB — Les « Informaciones » annoncent de Rio de Janeiro que l'avion postal de l'Etat brésilien a fait une chute, lundi, au-dessus de la localité de Sao Gancalo. Tous les occupants ont été tués.

La bataille du Don

Après Voronèje, Povorino ?

Les Russes démentent toujours la prise de Voronèje

MOSCOU, 9. — *La plus grande partie de la ville de Voronèje demeure encore en mains des Russes mais la situation est des plus critiques. Mercredi à midi, les Russes avaient repoussé huit assauts de l'infanterie allemande soutenue par de l'artillerie et des tanks. L'ennemi a une supériorité numérique considérable et les combats se poursuivent sur les deux rives du Don et de l'Oskol.*

En effet, à 10 heures mercredi matin, des unités allemandes ont réussi, après une préparation d'artillerie qui dura quatre heures, à franchir le Don sur des canots en caoutchouc. Le centre des combats s'est maintenant déplacé dans une zone de huit kilomètres de profondeur entre le Don et la ville de Voronèje. Le but principal de l'offensive von Bock est de séparer les armées Jukov et Timochenko afin d'empêcher l'armée soviétique du sud de recevoir le ravitaillement qui lui parvient des provinces centrales. On croit savoir aussi que von Bock a reçu l'ordre de pousser de l'avant vers l'est, immédiatement après la prise de Voronèje, jusqu'à la ville de Povorino (190 kilomètres à l'est de Voronèje), important carrefour ferroviaire entre Moscou et la région du Caucase.

Starai-Oskol qui est encore en mains des Russes est aussi dangereusement menacée ; les unités allemandes ayant reçu le renfort de 60,000 hommes de troupes fraîches. Les pertes subies par l'ennemi sont considérables. Dans les dernières 24 heures seulement, les Allemands ont perdu 192 tanks ; si bien que depuis le début de l'offensive les pertes allemandes ont été de 800 tanks environ.

Les combats vus de Berlin

BERLIN, 9. — DNB — Le haut commandement de l'armée annonce que le 7 juillet la ville de Veronèje conquise par les troupes allemandes a été nettoyée des derniers restes de troupes russes. Au nord de la ville, au cours de la défense contre les formations blindées ennemies, 15 chars lourds russes ont été détruits.

Dans un autre secteur de la région du Don, des troupes allemandes ont repoussé des troupes russes en retraite vers le sud-est. De nombreuses hauteurs et localités ont été prises, la résistance ennemie a été brisée.

Dans la boucle du Don, des forces ennemies en retraite qui cherchaient à passer un cours d'eau au moyen d'un bac furent attaquées par des Panzers, repoussées de la rive et pressées sur une zone étroite où elles subirent des pertes importantes.

Chronique neuchâteloise

Neuchâtel. — Un boulanger battu...

Un client n'ayant pu trouver ce qu'il était venu acheter dans une boulangerie, s'en prit violemment au boulanger et se laissa aller à le frapper. Le commerçant requit l'aide de la police, qui arrêta l'énergumène, un nommé R. C., et le conduisit au poste.

Nouvelles de dernière heure

Les blindés allemands encerclés à El Alamein

La R. A. F. attaque violemment

(Téléphone particulier d'United Press)

Avec la R. A. F. dans le désert oriental, 9. — **Les opérations combinées de la R. A. F. et des troupes de l'Empire ont apporté des changements importants dans la situation. Une grande partie des unités blindées et de l'artillerie allemandes ont été encerclées dans une poche sur un point au sud-sud-ouest où se terminent les positions d'El Alamein.**

On ajoute que l'ennemi, pris dans un espace de plusieurs milles carrés cherche actuellement à se dégager par tous les moyens pour échapper à la pression des colonnes volantes britanniques. La Luftwaffe a fait appel à des réserves importantes pour chercher à enrayer l'offensive de la R. A. F. Cette tentative a toutefois échoué.

L'offensive britannique s'est transformée en une véritable guerre-éclair aérienne. Depuis hier, les bombardiers et les chasseurs de la R. A. F. interviennent en masse. On n'avait jamais vu jusqu'à présent un nombre d'avions aussi considérable au-dessus du champ de bataille d'Afrique. Des escadrilles qui comptaient plusieurs douzaines de bombardiers et d'avions de combat ont attaqué le principal aérodrome allemand où des incendies ont été observés, tandis que la plupart des installations ont été détruites.

Plus tard, la R. A. F. attaqua à l'improviste 20 Messerschmitt 109, dont deux furent abattus et d'autres endommagés.

Les avions allemands ont déclenché une violente attaque contre une colonne blindée britannique qui avait effectué avec succès un raid à l'arrière des lignes ennemies. Cette colonne, qui avait réussi à atteindre Fuka (localité sur la côte) où elle avait infligé de lourdes pertes à l'ennemi, put toutefois faire retour sans encombre à sa base de départ.

M. Saradjoglou nommé président du conseil des ministres turc

(Téléphone particulier d'United Press.)

ANKARA, 9. — **On annonce officiellement que le président Inonu a nommé comme président du conseil des ministres, le ministre des affaires étrangères, M. Saradjoglou.**

Les milieux politiques croient que la nomination de M. Saradjoglou, qui occupe le ministère des affaires étrangères depuis 1938, n'apportera aucun changement dans la politique extérieure du pays. Le nouveau « premier » conservera probablement le ministère des affaires étrangères. Il présentera au cours de la journée la liste de son nouveau cabinet.

Wesermünde bombardé

par la R. A. F.

LONDRES, 9. — Reuter. — *La nuit dernière, un grand contingent de bombardiers attaqua Wesermünde, base navale et centre de construction de sous-marins ennemis. Les appareils de chasse attaquèrent des aérodromes en France occupée. 4 de nos avions sont manquants.*

Les Russes évacuent Staryoskol

et lancent de vigoureuses contre-attaques contre les têtes de pont allemandes sur la rive est du Don

(Téléphone particulier d'United Press)

MOSCOU, 9. — De notre correspondant spécial. — **Bien qu'elles aient dû évacuer la ville de Staryoskol, au sud-ouest de Koursk, les troupes soviétiques opposent toujours une résistance acharnée aux détachements blindés allemands dans plusieurs ont été encerclés et anéantis. Les opérations principales se déroulent à l'ouest de Voronèje et se sont étendues aux bas-fonds du Don.** Toutes les tentatives allemandes de traverser le fleuve ont été repoussées avec succès. Il est toutefois douteux que les Russes puissent tenir encore longtemps sur la rive gauche dans ce secteur.

Pour rétablir la situation, il faudrait que la contre-offensive déclenchée au nord-ouest pût prendre assez d'ampleur afin d'obliger l'ennemi à retirer ses troupes des autres secteurs pour les envoyer sur ce point du front.

A l'ouest de Voronèje, une centaine de tanks allemands ont attaqué sur un espace de 300 mètres environ, ce qui prouve que le commandement ennemi n'économise pas ses moyens. Ce coup de main coûta à l'ennemi 40 chars qui furent détruits par les batteries russes.

Sur la rive droite du fleuve, les Allemands occupent un seul point fortifié où ils ont concentré leurs troupes de choc. Les têtes de pont que l'ennemi avait réussi à établir sur la rive orientale ont été éliminées l'une après l'autre au cours de contre attaques vigoureuses.

L'offensive se poursuit au delà de l'Oskol

MOSCOU, 9. — Extel. — Au sud de Koursk, l'offensive allemande a fait de nouveaux progrès et a dépassé la ville de Stary-Oskol. Après avoir traversé la rivière Oskol, les troupes blindées allemandes se portent à l'attaque de la ville de Voronèje en direction nord-est.

LA TACTIQUE ALLEMANDE DU COUP DE BELIER

A l'attaque au son des fanfares

MOSCOU, 9. — Reuter — **Les Allemands ont commencé à utiliser, ce mois, une nouvelle tactique. L'expérience leur ayant enseigné que les coins enfoncés sur une longue distance avec des chars sont très vulnérables et susceptibles d'être détruits au cours d'attaques de flanc des Soviets, ils commencent maintenant à concentrer une formidable armée de chars, d'avions, de canons et d'hommes dans un étroit secteur. A cet effet, ils amènent un nombre de troupes exceptionnellement important provenant d'autres fronts, ainsi qu'une grande quantité d'artillerie et de chars.**

Le correspondant des « Izvestia » rapporte que, dans de nombreux secteurs, les Allemands se sont avancés à l'attaque accompagnés de fanfares.

Le « Tirpitz » a dû retourner à son point de départ

MOSCOU, 9. — Reuter. — La « Pravda » relate aujourd'hui que le cuirassé allemand « von Tirpitz » fut atteint par les torpilles d'un sous-marin russe alors, qu'en compagnie de 3 gros croiseurs ,il essayait d'attaquer un convoi à destination de l'U. R. S. S.

Les coups qu'il reçut obligèrent le cuirassé allemand à rebrousser chemin et à regagner le fjord norvégien d'où il était parti. Le convoi est arrivé à bon port.

Carnet du jeudi

Les réflexions du sportif optimiste

Par Squibbs

Jusques à quand ?... - Où Grasshoppers perdit une occasion insigne. Toujours le protêt du Servette - Les championnats suisses de cyclisme et de tennis.

(Suite et fin)

Voilà ce qui peut se passer. A la vérité, ayant eu des échos sur la séance du comité de football qui examina la requête servetienne, il y a 70 chances sur 100 que la commission de recours confirme, purement et simplement, l'arrêt. Si tel était le cas, le championnat prendrait encore fin ce mois.

* * *

Et nous pensons que la plupart d'entre vous nous demanderont comment « Minelli, Amado and their boys» ont pu laisser échapper pareille occasion. Nous leur répondrons que, d'une part, les Bernois ont opéré avec une conviction et une volonté admirables, comme s'il s'agissait d'un match où leur avenir était en jeu, et, d'autre part, que Rappan a commis la grosse erreur d'aligner Springer, qui se ressentait encore de son accident, lors de la rencontre contre Bienne. A la suite d'un choc, à la douzième minute de la première mi-temps, notre sympathique international est entré en collision, involontaire, avec un adversaire, sa blessure s'est rouverte et, dès ce moment, il ne put plus faire un pas. Le terme est à prendre à la lettre. Les « Sauterelles » ont donc opéré à dix hommes, durant 73 minutes. Si Springer — par un de ces paradoxes qui est bien sportif — a néanmoins marqué le but égalisateur, c'est qu'ayant suivi (en parfait tacticien qu'il est) une descente de l'aile gauche, il se trouva, clopin-clopant, au milieu d'une mêlée, devant les buts de Glur. Amado lui tira une balle que, de la tête, il projeta dans le sanctuaire adverse, en sautillant sur un pied et en poussant des cris de douleur.

Disons encore que Vernati était venu assister à la rencontre. En effet, Lucerne qui tient à distancer Bienne au classement, entend encore battre Young-Boys, dimanche prochain, sur les bords du lac des Quatre-Cantons. Est-ce avoir trop d'ambition ?

* * *

Et nous voici à la veille des championnats suisses cyclistes sur route. Cette année, organisés par le vélo-club Concordia, ils auront Lucerne pour centre. Le tracé retenu est des plus intéressants. Il comporte deux boucles, la première de 101 kilomètres, la seconde de 107,5 kilomètres, permettant ainsi aux sportifs de la grande cité de « vivre » la course. Deux côtes « dures » donneront aux grimpeurs l'occasion de fuites qui animeront considérablement l'épreuve. A quatre heures du matin, sur l'Allmend, sera donné le départ aux 73 amateurs, inscrits dans les délais réglementaires, et à 4 h. 45, ce sera l'envol de 32 professionnels.

Il est très difficile de formuler un pronostic, car les courses sur route — et non les critériums, avec lesquels aucune comparaison n'est possible — n'ont pas été nombreuses jusqu'à ce jour, surtout pour les « pros ».

Jeudi prochain, après avoir suivi ce championnat, nous vous en communiquerons nos impressions et nos remarques. Précisément parce qu'aucun homme ne s'impose, il promet d'être férocement disputé.

Il servira de base au Tour de Suisse qui sera, comme les années précédentes, le « clou » de la saison. En effet, il est maintenant certain (les contrats dûment signés étant revenus au comité organisateur) — à moins que les autorités nationales intéressées y mettent le veto — que nous aurons, en tout cas, des Espagnols, des Français et des Italiens au start, à côté de tous nos champions. Le « giro 1942 » sera aussi passionnant que les précédents !

* * *

Les championnats suisses de tennis, qui se sont déroulés, une semaine durant, à Berne, ont obtenu un énorme succès qui démontre que ce très beau sport gagne constamment du terrain. Mais, on constate en même temps, que si la moyenne des joueurs est élevée et fort satisfaisante, nous ne pouvons pas compter sur des « as ». Parmi les jeunes, un seul : Huonder, en résistant pendant cinq sets au tenant du titre, s'est révélé espoir de valeur. La pénurie de raquettes de premier plan est encore plus accentuée chez les dames que chez les messieurs.

En fin de compte, malgré la forme variable qui est présentement la sienne, Pfaff a conservé son bien, après un assaut palpitant que lui a livré Boris Maneff, qui paraît avoir retrouvé ses grands moyens d'antan, si ce n'est son total sang-froid, car le Genevois a manqué arracher la palme. On ne peut pas donner une meilleure preuve de la manière dont ces deux hommes se sont dépensés que de relever que Pfaff, à bout de forces, à déclaré forfait pour le double-messieurs. Par cette chaleur, la résistance physique a des limites !

SQUIBBS.

SPORTS

A l'Aéro-Club de Suisse, groupement de la Chaux-de-Fonds

Les groupements de constructeurs de petite aviation « modèles réduits » prennent en Suisse un essor magnifique. Plus de 1000 jeunes gens de plus de douze ans font déjà partie de cette phalange de constructeurs en herbe.

Afin de documenter notre population en général, les parents et les jeunes gens que cela intéresse en particulier, la Maison Nusslé-Sports a exposé, en collaboration avec l'organe central de l'Aéro-Club de Suisse, et le groupement des modélistes de la Chaux-de-Fonds, dans sa vitrine, tout le matériel de documentation se rapportant à la construction de modèles du genre « petite aviation ». On y voit tous les stades de la construction d'un planeur, du plus simple au plus compliqué. Les matériaux utilisés y figurent dans l'ébauche même de la pièce qui en justifie l'emploi, et dans les différentes phases de la fabrication.

La construction des modèles réduits d'avions développe chez les jeunes gens toutes les qualités que l'homme doit posséder dans la lutte pour l'existence : la patience, la volonté d'arriver, l'imagination, et le goût du travail bien fait. C'est ensuite un orgueil bien naturel, par la compétition de ce genre de sport, que d'obtenir les brevets que l'Aéro-Club de Suisse décerne à ceux dont les modèles répondront à certaines qualités requises.

Les brevets octroyés officiellement par l'Aéro-Club de Suisse sont de puissants encouragements pour les modélistes. Les performances demandées pour l'obtention des brevets A. B. et C. sont progressives, mais toutes exigent des vols imposés tant pour la durée que la distance, et la qualité du vol.

La méthode rationnelle admise dans notre groupement de La Chaux-de-Fonds se résume pour le débutant à la construction d'un planeur simple, que le jeune homme comprend dans tous ses détails, et où il s'appliquera à faire bien sous contrôle suivi d'un moniteur. Par la suite, il entreprendra, si ses aptitudes le lui permettent, des modèles plus compliqués, nécessitant jusqu'à cinquante heures de travail, avant d'en arriver à des constructions personnelles lui permettant de participer aux concours régionaux et nationaux.

CHRONIQUE RADIOPHONIQUE

Jeudi 9 juillet

Radio Suisse romande : 7,15 Informations. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Disques. 12,45 Informations. 12,55 Concert. 16,59 Signal horaire. 17,00 Emission commune. 18,00 Communications. 18,05 Causerie. 18,10 Sonate pour deux pianos. 18,30 Boîte aux lettres. 18,45 Disques. 18,55 Le quart d'heure du sportif. 19,15 Informations. 19,25 Programme de la soirée. 19,30 Radio-écran. 20,00 En feuilletant de vieilles partitions. 20,45 Tahoser, jeu radiophonique. 21,35 Violoncelle et piano. 22,05 Disques. 22,20 Informations.

Radio Suisse alémanique: 6,45 Informations. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Informations. 12,40 Concert. 16,59 Signal horaire. 17,00 Emission commune. 18,35 Disques. 19,30 Informations. 19,55 La fille de Madame Angot, opérette. 21,00 Cabaret. 22,00 Informations. 22,10 Disques.

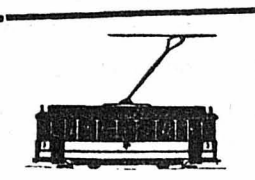
Emissions à l'étranger : Emetteurs français : 19,45 Le roi d'Ys. Emetteurs allemands : 20,15 Concert. Naples : 20,40 Musique d'opérettes.

Vendredi 10 juillet

Radio Suisse romande : 7,15 Informations. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Disques. 12,45 Informations. 12,55 Disques. 16,59 Signal horaire. 17,00 Emission commune. 18,00 Communications. 18,05 Causerie. 18,15 Disques. 18,25 Causerie. 18,35 Disques. 18,50 Chronique du tourisme. 19,00 Disques. 19,15 Informations. 19,25 Programme de la soirée. 19,30 Evocation. 20,00 Récital de chant. 20,20 Tartarin sur les Alpes. 21,25 Concert. 22,10 Disques. 22,20 Informations.

Radio Suisse alémanique : 6,45 Informations. 11.00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Informations. 12,40 Concert. 16,59 Signal horaire. 17,00 Emission commune. 18,00 Concert choral. 18,30 Disques. 19,30 Informations. 20,00 Concert. 21,10 Disques. 22,00 Informations. 22,10 Musique à deux pianos.

Emisions à l'étranger : Emetteurs français : 20,45 Musique de chambre. Emetteurs allemands : 20,15 Concert. Naples : 20,40 Musique de films.


Demandez un abonnement.
Vous voyagerez avantageusement.
Compagnie des Tramways.

Imprimerie COURVOISIER. La Chaux-de-Fonds

N° 9. — 178e Vol. XLIIme ANNEE 1942.

LA LECTURE DES FAMILLES
FEUILLETON DE L'IMPARTIAL
JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

La Boîte trouée

ROMAN D'AVENTURES

par

André Zwingelstein

Pendant ce temps, Joseph mettait le couvert dans la salle à manger ; et Valcourt et son ami s'entretenaient joyeusement au bureau, dans un nuage de fumée.

— En somme, plaisanta Valcourt, tu es le type du parfait « lâcheur » amoureux. Je comprends à présent, ta désertion du « Wiener Keller » à Barcelone.

— Erreur — rectifia Jensen —. Ce n'est pas à Barcelone que me guettait le petit bonhomme ailé, au perfide carquois. Je reçus sa flèche en terre française, — à Hendaye. J'étais descendu au Grand-Hôtel, pour y faire une halte d'une nuit, quand je rencontrai, dans le hall, Maud Bagwell. Comment t'expliquer la suite ? Disons qu'il s'agit d'une soudaine dégringolade de mon édifice de scepticisme à l'égard des femmes. Ce que n'étaient parvenus à réaliser les prédicateurs matrimoniaux de Copenhague, une tête blonde et deux yeux bleus l'achevèrent en quelques minutes. Le physique arrêta mon attention. Puis le moral me conquit. Car tu ne saurais t'imaginer ce qu'il se cache de neuf, de paradoxal, et d'exquisement spirituel derrière ce front de vingt-cinq ans. J'éprouvai, en rencontrant Maud le sentiment d'un homme qui porterait son regard sur une toile du Titien, au sortir d'une exposition de peinture cubiste. Eblouissement passager ? Aveuglement fugitif ? Amour profond ? J'ai peur de me prononcer moi-même. Un ultime vestige de défiance — tel un lambeau de nuage flottant dans un ciel serein — habite mon coeur. Mais je ressens un bonheur, une paix, une plénitude de réalisations tels, que si l'amour se reconnaît à ces symptômes, et non à une explosion d'idées et de sensations désordonnées, je crois être réellement amoureux.

— Fred, prononça lentement Valcourt, en posant une main affectueuse sur l'épaule du jeune écrivain, tu connais mon attachement pour toi ; et l'admiration que je porte à ton oeuvre. Je te souhaite de toute mon âme d'avoir rencontré la compagne que tu mérites.

* * *

Le dîner improvisé, dû à l'habile initiative de Madame Vogt, fut d'une gaieté radieuse. Jean Valcourt était en verve. Le bonheur qu'il devinait dans le coeur de ses hôtes le remplissait lui-même d'une joie sans mélange. Fred Jensen apportait aux propos du reporter le renfort de ses saillies les plus brillantes. Et Maud Bagwell se révéla vite une partenaire supérieure dont la conversation étincelante trahissait une culture, une sensibilité et une promptitude de jugement qui subjuguèrent Valcourt.

Oui, cette championne de tennis britannique, aussi experte au maniement de la langue française qu'à celui de l'argument philosophique, politique ou littéraire, constituait vraiment un « type ». Un type exceptionnel, bien fait pour fixer l'attention, et l'amour de Fred Jensen.

Au début, le reporter avait nourri quelques préventions à l'égard de la fiancée de Fred. Il savait ce que certaine éducation moderne comporte de libertés. Et le genre « jeune fille à la page », avec ses intrigues vulgaires, et ses manifestations de snobisme intéressé, lui inspirait beaucoup de compassion et un peu de dégoût.

Il dut bientôt s'avouer qu'il se trompait, et que Maud Bagwell était une jeune fille dans l'agréable expression du terme ; moderne sans exagération, coquette, sans outrance ; et sachant soutenir une conversation masculine sans provocation ni pruderie.

Tout à coup Fred Jensen consulta sa montre-bracelet, et poussa une exclamation de surprise :

— Dix heures un quart, Valcourt. Je suis désolé : mais nous devons songer à reprendre la route. Qu'en pensez-vous, Maud chérie ?

— Je pense que nous quitterons avec extrêmement de regret l'« Ermitage » et son hôte si sympathique, répondit la jeune fille en partageant son sourire entre Jensen et Valcourt. Mais hélas, nécessité fait loi. J'espère bien que nous aurons le vif plaisir de revoir d'ici peu, Monsieur Valcourt ?

— Naturellement, affirma l'écrivain en allongeant une tape vigoureuse dans le dos de son ami. Nous comptons sur toi, old chap, pour remplir le rôle de témoin à notre mariage. Rôle ingrat : car je sais combien tu détestes les rites et les cérémonies. Mais notre union s'accomplira dans l'intimité. Et tu verras à quel point le major Bagwell et le général Hamilton connaissent l'art de dissimuler leur grade derrière la plus cordiale et la moins britannique des attitudes.

— Comptez sur moi, déclara gaiement le reporter. Le bon soldat marche à la voix du canon ; et le véritable ami à l'appel du coeur. Cependant, vous me ferez la grâce de vider, avant de partir, le coup de l'étrier. J'ai dans ma cave un certain kirsch d'Alsace qui, versé dans le moka de mon cordon bleu, parfume magnifiquement le palais...

Valcourt se leva pour sonner Madame Vogt. Mais son bras n'acheva pas le geste commencé.

Un cri venait de retentir subitement. Un long cri d'agonie, suivi d'une cascade de râles... Le glissement d'une chaise... La chute lourde d'un corps... Puis le silence poignant des êtres et des choses sur qui s'est brusquement abattu le poing du malheur.

Mais cela ne dura que quelques secondes. Déjà Valcourt s'était ressaisi, prêt à l'action.

— Ne craignez rien Mademoiselle, et veuillez nous attendre ici ! fit-il vivement à Maud Bagwell qui, très pâle, serrait nerveusement les bras de son fauteuil... Toi, Jensen, suis-moi !

Les deux hommes coururent à la porte. Dans le corridor, ils se heurtèrent à Joseph et à la gouvernante qui poussaient des exclamations conjuguées en indiquant du doigt le premier étage.

— Ça vient de la chambre bleue... Il est arrivé quelque chose à Mademoiselle Gray... Dieu du ciel !...

— Assez ! coupa énergiquement le reporter. Que Madame Vogt se rende à la salle à manger, où elle tiendra compagnie à Mademoiselle Bagwell. Pendant ce temps, Joseph surveillera les portes du dehors. Les chiens n'ont pas « donné » : personne n'a donc encore quitté la maison.

Tout en s'exprimant ainsi, Valcourt s'armait de son revolver, et escaladait rapidement l'escalier, suivi de Jensen qui avait emprunté une forte canne campagnarde au porte-manteau du vestibule.

Arrivé devant la chambre bleue, le reporter appela d'une voix forte : « Mademoiselle Gray... »

Aucune réponse. Valcourt n'hésita pas une seconde de plus. Il porta vivement la main à la poignée de la porte ; il constata avec dépit que celle-ci était fermée de l'intérieur. Heureusement qu'il restait un autre moyen : celui d'utiliser le passage condamné existant entre la chambre verte et celle occupée par Lucy Gray.

Mais on jouait de malheur : madame Vogt, complètement affolée, ne put indiquer où se trouvait la clef nécessaire. Et il ne subsista que la solution d'entrer par la fenêtre, ou celle d'enfoncer la porte donnant sur le couloir.

— Plus une minute à perdre — souffla Valcourt à son ami. Allons-y pour la porte, Fred !... Attention : un... deux... trois !... Sous les coups de bélier donnés par l'épaule solide des deux hommes, le bois gémit, puis creva, en un craquement sec.

Valcourt s'engagea le premier dans l'ouverture, revolver dressé et oreille aux aguets. La chambre était plongée dans une obscurité complète. On devinait, toutefois, à la fraîcheur de l'air, que la fenêtre était ouverte. Le reporter promena la main le long du chambranle, rencontra le commutateur électrique et fit jouer le bouton entre ses doigts fébriles.

Une lumière crue inonda la pièce. Les deux hommes eurent un mouvement simultané de recul...

Au milieu de la chambre Lucy Gray était couchée sur le dos, près d'une chaise renversée. Son visage de cire, tourné vers le plafond, offrait un masque immobile, où la douleur avait buriné une expression hallucinante. La bouche tordue, les yeux révulsés, et la position tourmentée des mains qui griffaient le plancher en un dernier geste de désespoir, témoignaient du caractère dramatique de l'agonie.

Et rien, cependant, ne permettait d'envisager, à première vue, l'hypothèse d'une mort violente. l'infortunée jeune fille portait un vêtement de nuit n'accusant nul désordre. Pas la moindre trace suspecte autour de son cou. Aucune tache de sang.

Et la chambre offrait son aspect coutumier. Sans le lit défait, et la chaise renversée, rien n'eût permis de supposer que cette pièce venait d'être habitée. Elle restait, malgré le drame, la « chambre bleue » de province, réservée au caprice des hôtes de passage, et dont la sage or-

UNION DE BANQUES SUISSES

LA CHAUX-DE-FONDS TÉL. 2.45.21 RUE LEOPOLD ROBERT 18

CAPITAL ET RESERVES: Fr. 60,000,000.—

Vous passerez vos vacances plus tranquillement, lorsque vous aurez mis en sûreté vos valeurs, bijoux, etc.

Location de "Safes"

Grandeurs diverses

SECURITE **DISCRETION**

MESDAMES,

POUR LES VACANCES

Grand choix — avec et sans coupons — de

Nappes. Tapis. Coussins. Tableaux. Sacs, ainsi que tous les ouvrages en laine pour soldats.

Crochet national

Immense choix de laines!

Toutes les explications sont données gratuitement

A LA REINE BERTHE

RUE NEUVE 8

Imprimerie Courvoisier, Marché 1

A vendre

Maison locative de trois appartements, 2 à 3 chambres, 1 à 4 chambres, avec bonnes dépendances. Situation pratique, agréable, proche route principale, le rez-de-chaussée pouvant servir de bureau commercial et de logement. Facilités de louer au personnel C. F. F., tout proche de la poste et de la gare, des magasins de la Coopérative, etc. En plus, j'offre: **terrain de 1030 m2,** utilisé en plantage et verger, situé entre la maison et le chemin du quartier. Une petite source de bonne eau arrive au puits disponible pour la maison. Service d'autobus, tramway pour Lausanne et C. F. F. Immeuble en bon état. Espalier, vigne, framboisier. Nécessaire pour traiter Fr. 35.000.—. Pour visiter, de préférence du samedi au lundi. — Ecrire sous chiffre **OF 6954 L à Orell Fussli-Annonces à Lausanne.** 8945

Coiffeuse

On demande coiffeuse pour un remplacement du 25 juillet au 1er août. Bons gages. — Salon ALEX, rue de la Serre 95. 8857

Halle des Occasions

Meubles

Serre 14 Tél. 2.28.38

Chambres à coucher complètes, salles à manger, armoires à glace, lits complets, divans, secrétaires noyer, tables, chaises, commodes. Prix avantageux.

Se recommande, **M. Stehlé.**

La Suisse, terre de beauté!

Visitez les deux anciens foyers de civilisation du nord-est de la Suisse:

Schaffhouse et Saint-Gall

Schaffhouse l'ancienne ville, près de la chute du Rhin, avec son musée récemment ouvert « Zu Allerheiligen », ses maisons à pignons et à fresques, son Munot et ses excursions sur le Rhin et le Lac Inférieur.

Saint-Gall la vieille cité abbatiale avec sa célèbre cathédrale, sa bibliothèque, ses galeries de tableaux et musées. Parc à gibier de montagne. D'excellents instituts d'éducation et d'enseignement.

Situées aux confins du pays, ces deux villes vous invitent à les visiter et à y passer vos vacances.

SA 16285 Z 8897

ÉTÉ

CHAPEAUX LÉGERS
CASQUETTES POUR LE VÉLO
ARTICLES SPÉCIAUX

CANTON

LA CHAUX-DE-FONDS

LÉOPOLD ROBERT 29

Meubles de jardin AU BERCEAU D'OR Ronde 11 8264

A VENDRE

outils pour bûcheron, charette 2 roues, 1 banc de jardin, 1 poupée, bouteilles vides. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 36a, au 1er étage, le matin. 8815

On demande un **bon**

lapideur

glace. Travail suivi. — Faire offres écrites sous chiffre **S.A.8923** au bureau de L'Impartial. 8923

LA LECTURE DES FAMILLES

donnance demeure éternellement figée dans une atmopshère composite de naphtaline et de lavande.

Valcourt s'était penché sur le corps, afin de vérifier s'il n'y subsistait pas une chance ultime de vie. Mais le coeur avait cessé de battre. L'on se trouvait bien en présence d'un cadavre. La petite orpheline de Whitechapel, aux yeux candidement rieurs, n'était plus qu'une chose inerte, dont la majestueuse sérénité de la mort ne marquait même pas le grimaçant abandon.

Une douleur aiguë se glissa, comme une lame, dans la poitrine du reporter. Il éprouvait un fraternel attachement pour Lucy Gray, en qui il avait deviné une belle âme, durement blessée déjà, dans les batailles de la vie. Et un sentiment de pitié infinie, et de révolte l'envahissait devant cette existence innocente que fauchait brutalement un ignominieux assassinat.

Car le doute n'était pas permis. Lucy Gray mourait de la même main, mystérieuse et implacable, qui avait déjà terrassé le professeur Schmitt et Georges Daval. Le drame de l'« Ermitage » formait un nouveau chaînon de cette extraordinaire aventure à laquelle Jean Valcourt se sentait de plus en plus directement mêlé! Le danger se rapprochait. Il s'installait, maintenant, sous le toit même du reporter. Et Valcourt eut le sentiment très net que sa propre existence ne pèserait pas lourd dans la griffe subtile des assassins s'il ne parvenait à projeter une lumière rapide dans l'ombre où elle se mouvait.

L'espace d'un instant, Valcourt subit, à en crier, la gangue de l'impuissance, et de la peur. Mais cette faiblesse fut tôt rejetée. Déjà le reporter recouvrait sa coutumière maîtrise. Et c'est d'une voix ferme et nette qu'il s'adressa à Fred Jensen:

— Excuse-moi, cher ami, de ne pouvoir te donner de longs éclaircissements sur cette malheureuse, et les événements qui m'avaient amené à la recueillir à l'« Ermitage ». Je t'expliquerai la chose, plus tard, par le menu. Sache seulement que nous nous trouvons — selon ma conviction impérieuse — en présence d'un assassinat. Et permets-moi de prendre les mesures immédiates nécessitées par l'événement.

Jensen saisit les deux mains de son ami et les serra dans les siennes:

— Mon vieux Jean, j'admire ton énergie. Et je ne me pardonnerais pas de t'importuner en un pareil moment. Aussi bien, l'heure s'avance. Et je crois qu'il serait indiqué de procéder à notre départ... sans révéler à Maud la nature exacte du drame qui vient de se jouer ici... Ma fiancée est très impressionnable. Et je tiendrais à lui éviter...

— Parfait Jensen. Nous dirons qu'il s'agit d'un malaise. Et la nécessité du recours au médecin expliquera le caractère hâtif de nos adieux. Puis-je compter sur toi si j'ai besoin d'un témoin, au cours de l'enquête judiciaire?

— Cela va de soi. Nous descendrons au « Vittel Palace »; et je te saurais gré de me tenir au courant. Sitôt ma fiancée remise entre les mains de son oncle, je serai à ton entière disposition pour revenir ici, s'il le faut, et te prêter tous les concours dont tu aurais besoin.

— Merci, Jensen. Je n'en attendais pas moins de toi.

Quelques minutes plus tard, la puissante huit-cylindres, de l'écrivain démarrait — sans bruit — et Jean Valcourt rentrait précipitamment à l'« Ermitage ».

— Joseph!... demande-moi la Sûreté générale à l'appareil... En vitesse!...

Jean Valcourt, assis dans la chambre bleue — face au cadavre raidi de Lucy Gray — poursuivait le cours de ses pensées. Voyons... Ce drame était le plus invraisemblable que l'on pût imaginer. Rien, absolument rien ne paraissait trahir l'assassinat. Les volets de la pièce étaient rabattus sur la fenêtre ouverte, et fermés intérieurement par deux crochets intacts La porte donnant sur le corridor avait été verrouillée par la jeune fille. Et celle qui reliait la chambre verte à la chambre bleue, condamnée depuis de longues années, n'accusait à l'examen, nulle tentative de passage. Personne n'avait donc pu pénétrer chez la victime. Soit de l'extérieur, soit de l'intérieur de l'« Ermitage ».

Au reste, les chiens montaient bonne garde autour de la villa. Et à aucun moment, ils n'avaient donné le plus léger éveil.

— C'est Madame Vogt qui vit Lucy Gray pour la dernière fois, se prit à murmurer le reporter. Il était exactement huit heures, selon ses déclarations, quand elle quitta la jeune fille pour descendre au bureau, et y faire la connaissance de Maug Bagwell. A huit heures dix, la fiancée de Jensen prend possession de la chambre verte, et l'occupe jusqu'à neuf heures. Elle nous rejoint à la salle à manger, sans avoir remarqué quoi que ce fût d'anormal dans la pièce contiguë. A partir de ce moment, ni Madame Vogt, ni Joseph, ne montèrent au premier étage. Et voici qu'à dix heures dix, donc une heure plus tard, Lucy Gray tombe foudroyée, en cherchant selon toute vraisemblance à gagner la porte pour appeler à l'aide.

L'hypothèse d'un crime serait une absurdité, et devrait céder la place à celle d'un suicide, sans l'existence de deux détails révélateurs. D'abord: Lucy Gray accuse cette étrange dilatation de la rétine, et l'expression d'angoisse tragique précédemment remarquée chez Gilbert Schmitt et Georges Daval. Ensuite, la jeune fille portait à l'annulaire de la main droite le même renflement suspect qui s'était produit au pouce de l'explorateur de Barcelone. Et, comme dans le cas de Schmitt, cette inflammation a rapidement disparu, avant le refroidissement du corps. De sorte qu'elle échappera au médecin légiste et que celui-ci concluera sans doute à un empoisonnement volontaire, ou bien à une mort naturelle entraînée par une crise cardiaque. Et cependant... »

Valcourt se leva pour arpenter la chambre d'un pas nerveux.

Il avait déjà fouillé minutieusement la pièce, dans l'espoir d'y relever un indice susceptible de le guider dans les ténèbres où il s'égarait. Mais en vain. Pour la deuxième fois, il se livra à des investigations. Il éprouvait un besoin insurmontable de s'acharner dans la voie où il s'était engagé, et où il voulait, à tout prix découvrir le fil conducteur qui le mènerait au but.

Arrivé près de la porte condamnée, séparant les deux chambres à coucher contiguës, il se coucha sur le sol, à plat ventre, et constata que le panneau nférieur n'était plus parallèle avec le plancher. Le bois avait subi la lente déformation du temps. Une fente béait. Elle laissait passage à l'épaisseur d'un doigt.

Valcourt se releva. En faisant ce mouvement, il accrocha du regard, contre la plinthe, un minuscule cornet de papier que sa nuance grise, se confondant avec la peinture des boiseries, avait dérobé jusqu'alors à son examen.

Il saisit l'objet, l'examina avec attention, puis se rendit dans la chambre verte. S'étant agenouillé près de la porte, il introduisit le cornet dans l'ouverture existante et le dirigea du doigt vers la place où il l'avait découvert, dans la pièce voisine.

Ayant regagné la chambre bleue, il constata que l'expérience était concluante. Le petit cornet de papier se trouvait à l'endroit précis qu'il occupait précédemment.

Un éclair de triomphe brilla dans les yeux du reporter. A toute allure, il dégringola l'escalier. Joseph était assis dans le vestibule en compagnie de Madame Vogt. Sa mine défaite trahissait l'angoisse qui le torturait. La gouvernante avait les paupières gonflées, et tourmentait un mouchoir dans ses mains nerveuses.

A la vue de son maître, Madame Vogt se dressa, alarmée:

— Mon Dieu, Monsieur Jean!.. Vous courez si vite... Y a-t-il un nouveau malheur?

Mais Valcourt ne releva pas l'interrogation. Il alla droit à Joseph.

— As-tu remarqué le numéro d'immatriculation de la voiture de M. Jensen?

— Oui, monsieur... Bien sûr... répondit le domestique interloqué par la brusquerie de son maître... Pendant que je surveillais la porte d'entrée...

Valcourt l'interrompit d'un geste bref:

— Alors, ce numéro?... Vite!... Il n'y a pas de temps à perdre!

— N M 6890, monsieur.

— Merci... Tu es un « as », Joseph...

Et Valcourt se précipita dans son bureau où il manoeuvra fébrilement l'appareil téléphonique.

Bientôt une sonnerie fit entendre son appel impératif. Le reporter se pencha sur l'écouteur

— Allo! C'est vous Jonard?... Ici Valcourt. Bonsoir mon vieux. Le patron est-il là?... Oui? Chez les typos?... Parfait. Donnez-le moi immédiatement. C'est d'extrême urgence. Merci...

Le temps d'allumer une cigarette, et Valcourt perçut dans l'appareil la voix martelée de son directeur Evariste Lecoq: « Allo Valcourt?... Que se passe-t-il?... »

— Bonsoir Patron... La jeune Lucy Gray dont je vous ai entretenu cet après-midi vient d'être assassinée chez moi... Oui... Lucy Gray... Chez moi... Il y a vingt minutes... Réédition du coup de Barcelone et de celui de Paris... Même bande, même procédé... Si je tiens quelqu'un?... Non. Mais ça ne tardera plus. Faites-moi confiance et renoncez moins que jamais dans le journal à l'hypothèse de l'assassinat, pour l'affaire du « Gascogne ».

J'attends Blanchard d'un moment à l'autre... Un article sensationnel?... Naturellement. Je vous le téléphonerai dès le départ de la police... En attendant, obtenez immédiatement Vittel, par tous les moyens... Oui, Vittel, la station vosgienne... Demandez s'il existe, parmi les hôtes du « Vittel-Palace » un général Anglais Hamilton... H comme Hortense... oui... Et vérifiez si cet Hamilton attend l'arrivée, pour demain, de sa nièce, Maud Bagwell... Bag-well... avec un g et un w... Assurez-moi les renseignements au plus vite, ce soir encore; il y a urgence extrême... Merci patron... A tout à l'heure...

* * *

Lorsque le commissaire Blanchard eut procédé aux constatations d'usage, Valcourt le pria de l'accompagner au bureau. Le moment était venu, pour le reporter, d'exposer à son ami les grandes lignes de l'enquête officieuse qu'il menait en marge des recherches de la Justice. Car la mort de Lucy Gray le mettait personnellement en cause. Et il se trouvait dans l'obligation d'expliquer les raisons qui l'avaient amené à donner l'hospitalité à l'infortunée jeune fille.

(A suivre.)